

COUVERTURE MÉDIATIQUE DU SPECTACLE

**«À TAPETTE ET À ROULETTE»
DE ET PAR
YANN MERCANTON**



PRESSE ÉCRITE: 44 PARUTIONS

360° 01.12.2010	La Côte 16.09.2008
24 heures 29.10.2009	Femina 14.09.2008
La Gruyère 15.10.2009	Passion: culture 01.09.2008
La Liberté 15.10.2009	La Côte 03.07.2008
La Feuille Fribourgeoise 15.10.2009	Le Journal du Jura 19.06.2008
20 minutes 13.10.2009	L'Express 15.05.2008
La Côte 30.09.2009	Q/Journal du CCN 15.05.2008
Journal de Morges 25.09.2008	La Liberté 14.02.2008
La Gruyère 29.08.2009	La Liberté 19.02.2008
Le Matin 02.04.2009	20 minutes 24.09.2007
Le Nouvelliste/Le Mag 02.04.2009	360° 01.09.2007
24 heures 14-15.02.2009	Le Matin Bleu 21.08.2007
Le Régional 11.02.2009	Le Courrier/LeMag 23.06.2007
24 heures 09.02.2009	24 heures 25.11.2006
20 minutes 06.20.2009	L'Hebdo 23.11.2006
24 heures 08.10.2008	24 heures/24 Week-end 23.11.2006
La Région Nord vaudois 03.10.2008	20 minutes 22.11.2006
L'Hebdo 02.10.2008	Uniscope 20.11.2006
Le Temps/Sortir 18.09.2008	Femina 19.11.2006
La Côte 18.09.2008	Le Matin Bleu 16.11.2006
Le Courrier 17.09.2008	Flash 14.11.2006
L'Illustré 17.09.2008	360° 01.11.2006

**SUITE DE LA
COUVERTURE MÉDIATIQUE
DU SPECTACLE**

**«À TAPETTE ET À ROULETTE»
DE ET PAR
YANN MERCANTON**



TÉLÉVISION: 5 DIFFUSIONS

La Télé invité de «Le Talk» 14.10.2009
RTS/TJ régional 02.04.2009
Canal 9 grand sujet de «L'Agenda» 31.03.2009
ICI TV 10.02.2009
TVRL «Memento» 16.11.2006

RADIO: 17 DIFFUSIONS

RTS/La Première
invité de «A première vue» 29.10.2009
Radio Chablais
invité de «La tête ailleurs» 01.04.2009
RTS/La Première
invité de «La ligne de cœur» 30.03.2009
Rhône FM invité du «Journal» 25+26.03.2009
Radio Chablais 12.02.2009
Radio Lac invité des
«Petits bonheurs de Pimi» 17+22.09.2008
Nostalgie 18.09.2008
NRJ Léman 18.09.2008
LFM La Radio invité du «Journal» 17.09.2008
Radio Cité invité de «C'est la vie» 16.09.2008
Radio Fribourg invité de
«A l'ombre du baobab» 13.02.2008
Fréquence Banane «Pod cast» 23.11.2006
RTS/Espace 2 «Dare-dare» 23.11.2006
RTS/La Première
invité des «Matinales» 23.11.2006
RTS/Couleur 3
invité de «La lutte des classes» 20.11.2006

INTERNET: 10 PUBLICATIONS CONNUES

(EXCEPTION FAITE DES AGENDAS EN LIGNE,
DES SITES OFFICIELS DES THÉÂTRES
ET DE CELUI DE L'ÔDIEUSE COMPAGNIE)

www.sortir.ch 18.09.2008
www.happygays.net 01.09.2008
www.alpagai.ch 01.09.2008
www.gay-party.net 01.09.2008
www.pinkcross.ch 01.09.2008
www.los.ch 01.09.2008
www.dialogai.org 01.09.2008
www.360.ch 01.09.2008
www.gayromandie.ch 01.09.2008
www.vogay.ch 13.11.2005

CRITIQUES

Une *Tapette* hilarante et tolérante à l'Echandole

HUMOUR

A tapette et à roulette, le troisième one-man-show de Yann Mercanton, débarque à Yverdon. A découvrir d'urgence.

Ni homme ni femme. Juste des hermaphrodites affublés de quatre jambes et d'autant de bras! Ainsi était l'être humain dans sa version originelle, selon le comédien Yann Mercanton. Bien avant qu'une stupide querelle de dieux – notamment entre Minerve, en charge des problèmes de cervicales, et Hermès, conseiller en matière de maroquinerie – ne les pousse à se séparer.

D'un côté les hommes, de l'autre les femmes, qui depuis passent leur existence à rechercher «leur moitié». Le début de toutes les histoires d'amour, hétéros comme homosexuelles. Et, surtout, une formidable source d'inspiration pour le comédien Yann Mercanton, qui a su puiser dans les méandres de la vie de couple la substance de son dernier one-man-show: *A tapette et à roulette*.



Pour Yann Mercanton, l'humain originel avait quatre bras.

Une comédie humaine brillamment écrite, qui mélange satire, tendresse, humour caustique et provocation. Une pièce hilarante durant laquelle Mercanton incarne une brochette de personnages plus déjantés les uns que les autres. Un couple de cow-boys du Gros-de-Vaud. François le pompier, en quête de son identité sexuelle, qui peine à faire un enfant à son amie, la-

quelle lui reproche l'affection qu'il porte à son extincteur baptisé «Monique». Ou encore les lesbiennes d'un club de tricot.

Autant de tranches d'existence auxquelles le comédien insufflé un parfum de «bien réel» grâce à un jeu corporel irréprochable, soutenu par une bande-son composée par Stéphane Block. Un peu moins d'une heure trente de talent au service d'une cause:

«Dénoncer, au travers de regards croisés entre hétéros et homos, la discrimination et le manque de tolérance», confie Yann Mercanton. Une mission ambitieuse pour un spectacle qui, faute de nouveaux producteurs, achèvera sa tournée cette semaine à l'Echandole, après une trentaine de représentations.

Une réussite? Au public de dire si, grâce à Mercanton, son regard sur l'«autre» a changé. Une chose est sûre: cette création-là aura au moins révélé un grand comédien, qui n'est pas sans faire penser à un certain François Silvant.

«Un maître que je n'ai jamais rencontré mais qui m'a, effectivement, beaucoup influencé. J'aurais vraiment aimé qu'il puisse voir ce spectacle. Mais j'espère surtout ne pas l'avoir pillé», concède le comédien, qui sera le futur trublion de *Tard pour bar*, la nouvelle émission culturelle de la TSR.

RAPHAËL MURISSET

Yverdon-les-Bains, l'Echandole, Jusqu'au 11 octobre, 20 h 30. 024 423 65 84.

Spectacles

Les choix d'



Alexandre Demidoff Marie-Pierre Genecand

Le drôle de manège de Yann Mercanton

Dans son solo «A tapette et à roulette», le comédien explore l'homo attitude. Très gai

Avec ce titre, *A tapette et à roulette*, on craignait le pire. De la franche rigolade sur le dos des homos. Auto-administrée puisque Yann Mercanton, l'auteur et acteur, ne cache pas sa préférence sexuelle. Bref, un spectacle entre soi. Pas du tout. Le comédien romand se révèle autant le fils spirituel de Philippe Caubère, l'acteur français aux mille personnages, que le cousin naturel de Joseph Gorgoni, alias Marie-Thérèse Porchet, née Bertholet.

Dans ce solo remuant qu'il tourne depuis plus d'une année, Yann Mercanton aligne les identités, questionne l'altérité et dit tout haut ce que tout le monde n'ose même pas penser tout bas. Un joli mélange entre don d'observation et parler décomplexé. Avec la

séquence qui tue, celle de l'homo vieillissant, très touchant, qui conclut: «Pour être homosexuel, il faut une certaine aptitude à la solitude.»

Tout part d'un quiproquo. François, fringant sapeur-pompier, reçoit une lettre d'amour enflammée. Signée d'un homme. Troubles et questionnement, le jeune homme qui tente d'avoir un enfant avec Catherine, son épouse, plonge dans le milieu comme un explorateur en mission. Et, bien sûr, son voyage en homolandie est désopilant.

Ce moment, par exemple, où il se rend dans un sauna en uniforme de pompier et crée l'émotion. Cette séquence aussi où des pacsés doivent remplir des formulaires administratifs et hésitent entre asseoir leur statut ou froisser les sensibili-

tés. Sans oublier, entre deux rubriques d'état civil, leur frémissement devant les exploits du patineur Stéphane Lambiel, véritable icône gay. Ou Fernand et Bernard, les deux vachers et leurs amours bucoliques, type *Brockback Mountain*. Ou encore, autre moment clé: le jogging avec Dominique, cinquante fringant qui parle du chantier, de sa maison et de sa vie. Et puis, côté femme, il y a Maryse, la lesbienne tricoteuse, plate-forme de bon sens et de mansuétude... Initié plein d'acuité, Yann Mercanton cerne cet univers avec tendresse, mais sans naïveté.

Cela dit, dans ce solo, il y a une vie en dehors de l'homolandie. La mère hystérique, sexagénaire overbookée, les séances de thérapie de groupe avec la nympho déchaînée ou l'enseignante

de Vuflens qui aligne sa troisième dépression nerveuse témoignent du regard aigu de Yann Mercanton toutes populations confondues. Et rendent justice à une petite humanité qui lutte comme elle peut contre ses failles et ses fragilités. En le voyant ainsi au bord du gouffre, à travers tous ces funambules de la vie, on se souvient des *Petites Félures*, de Claude Duillet, son premier spectacle en solitaire. Et on réalise que Yann Mercanton est en train de tisser une toile humaine, joliment comique, qui nous contient tous.

Marie-Pierre Genecand

Usine à Gaz, rue César-Soulier 1, Nyon. Ve 19 septembre à 21h. (Loc. www.petzi.ch). Puis à Yverdon-les-Bains au Théâtre de l'Echandole, du 8 au 11 octobre. (Loc. 024/423 65 84, www.echandole.ch).



Histoires gays pour spectacle efficace

NOUVEAU MONDE • Yann Mercanton égratigne les clichés homos dans le one-man-show d'humour «A tapette et à roulettes». Dans ce genre, son énergie et son talent convainquent.

ELISABETH HAAS

En voyant l'affiche du spectacle, les gants rose-orange, les plumes jaunes et le patin à roulettes sur la tête, la guirlande de Noël au bras, bref la gay pride comme image de l'homosexualité, on s'est dit que ça craignait. Mais le comédien Yann Mercanton l'a rappelé, à la fin de la représentation de vendredi au Nouveau Monde, à Fribourg: les visuels de L'Odieuse compagnie ne révèlent jamais rien des spectacles. Un parti pris. «A tapette et à rou-

lettes» n'a effectivement rien à voir avec l'hurluberlu de l'affiche. Yann Mercanton parle avec tact d'un sujet peu courant et pas évident à aborder au théâtre: l'homosexualité. Son créneau à lui, c'est le one-man-show et l'humour. Ce genre lui permet de désamorcer les remarques, les critiques, de jouer sur ce que le public croit savoir de l'homosexualité.

Il fait d'ailleurs preuve d'une énergie impressionnante. On a en face de soi un acteur hyper-

sensible et généreux, qui s'investit, donne tout, y croit malgré la difficulté, dit-il, de vendre son spectacle dans les salles. Le thème peut-être? Il n'est finalement que le prétexte à autre chose: la différence et la tolérance. L'écriture est serrée, la construction efficace. Suivant les ficelles éprouvées du one-man-show d'humour, «A tapettes et à roulettes» présente une suite de saynètes, reliées par un fil rouge et qui permettent à Yann Mercanton d'incarner en modifiant sa voix caméléon une galerie improbable de personnages, des hommes, des femmes, jeunes, vieux.

On suit les pérégrinations de Catherine et François, couple hétéro en manque de bébé, dont Yann Mercanton se moque gentiment: il égratigne leurs clichés sur les gays quand François reçoit (par erreur, on le comprendra à la fin) une lettre d'amour brûlante signée

d'un homme. Le comédien joue aussi les psys incompetents, les paysans rustaudo, les joggeurs invétérés, l'homo qui regarde du sport à la télé: on le croit fan de foot (quand il hurle: «On est les champions!») jusqu'à ce qu'il avoue s'extasier devant les triples axels de Lambiel. Parmi ces portraits, un morceau d'anthologie: celui de Doris Rickenbacher, enseignante à Vufflens, choquée par le spectacle qu'elle n'oserait pas montrer à ses élèves.

Le comédien grossit volontairement les traits – c'est aussi une ficelle du genre – pour mieux mettre en évidence les travers, les modes de pensée. La caricature peut même se révéler tendre parfois, quand Yann Mercanton, dans la pénombre, sous les volutes d'une cigarette, joue un septuagénaire désabusé: «Etre homo, c'est pas donné à tout le monde. Il faut avoir une certaine aptitude à la solitude.» I

La tapette fait mouche



SEXY Yann Mercanton trouvera-t-il le camionneur ou la folle qui est en lui? Réponse à Dorigny jusqu'à dimanche.

» ONE-MAN-SHOW Délire quadrisexuel

de Yann Mercanton,
A tapette et à roulette
affole les clichés et secoue
la Grange de Dorigny.

La photo laissait imaginer un joyeux foutoir, Yann Mercanton ne déçoit pas. Evidemment, les cinq premières minutes de *A tapette et à roulette* pourraient faire planer un doute, laisser croire au one-man show délicat, presque intimiste, la fameuse histoire de couple racontée du point de vue du mec, prenant à témoin une foule au mieux compatissante.

A la sixième minute, le tour est donné. Mercanton lance son marathon, il démarre l'alignement impitoyable de ses tronches de tous sexes, de ses accents de toutes tessitures, de ses situations en cascade. D'un sauna gay à un club de tricotage lesbien en passant par une scène de ménage hétéro, il surfe sur les effets de lumière et de son pour ci-

sailler ses saynètes. Une scénographie ambitieuse, bien menée, mais surtout une performance d'acteur impressionnante. En fil rose, les interrogations particulièrement sexuelles d'un trentenaire titillé par l'option homo, de plus en plus titillé d'ailleurs puisqu'il finit par tenter le coup avec le mec du meilleur ami de son ex copine. Faut suivre.

Tous ces personnages (et bien d'autres) sont endossés par l'acteur vaudois, plus terroir que nature dans son pastiche de *Brokeback Mountain* entre deux paysans du Gros-de-Vaud — avec la scène du sauna, la palme comique de ces nonante minutes sans répit. Qui gagneraient à quelques élagages de ci de là, tant l'intensité du jeu de Yann Mercanton prend le pas sur l'intrigue et la rend parfois secondaire. Jeudi à Dorigny, en tout cas, le rire était homogène.

FRANÇOIS BARRAS

A tapette et à roulette, de et par Yann Mercanton. Grange de Dorigny, ce soir 19 h et di 17 h. Réservations: 021 692 21 24.

PORTRAITS



Mots d'humour et mœurs d'homos

Outil d'intégration autant que de désintégration, l'humour a d'abord une fonction sociale. Pour autant, quand le rire se fait discriminatoire, homophobe, il est carrément pas drôle. Trois humoristes et un psychologue décortiquent le phénomène.

«Qu'est-ce qui est pire que deux lesbiennes qui ont leurs règles? Deux pédés qui ont la chiasse.» Ça vous fait rire? Non? Figurez-vous que, lorsqu'on tape «blagues homos» sur Google, cette délicieuse boutade apparaît également sous sa forme inversée. A savoir que ce qui est «pire que deux pédés qui ont la chiasse», ce sont «deux lesbiennes qui ont leurs règles».

Pour peu que vous ne soyez pas le ou la dernier-ère des arriéré-e-s, aucunes des deux versions ne vous fera sourire (encore que). L'intérêt de cette petite observation, c'est de démontrer combien, en matière

d'humour, tout est question de point de vue: «On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui», disait Pierre Desproges. Serait-ce donc que rire avec quelqu'un, c'est souvent rire contre ou aux dépens de quelqu'un d'autre? En l'occurrence, les hétéros contre les gays. Ou les gays contre les lesbiennes. Ou les lesbiennes contre les gays. Ou les hétéros et les gays contre les lesbiennes. Ou encore...

Montrer son appartenance

Bref, l'humour, ça fait et ça défait les liens. Ça intègre autant que ça désintègre. Selon le neurobiologiste

Robert Provine, auteur de plusieurs ouvrages sur les mécanismes du rire, il semblerait même que l'être humain rigole dix fois moins en solitaire qu'en compagnie de ses congénères. Voilà qui tend à prouver que le rire est avant tout un phénomène social, même s'il s'agit d'un réflexe inné, pas nécessairement connecté aux émotions.

«Rire des mêmes choses avec d'autres individus, c'est une manière de montrer son appartenance à un groupe, de se rallier à une certaine opinion, éventuellement à une norme», note le psychologue lausannois Paul Jenny. Un mode de

Société

communication, en somme, d'autant plus puissant qu'il peut se passer de mots et possède donc une très forte composante affective. «A contrario, une personne dont on rit est distinguée, différenciée, exclue.»

Le rire, communément associé à la joie et au bonheur, peut donc être porteur d'une grande violence. «On peut rire de peur, de stress, de détresse», poursuit Paul Jenny. Et, encore selon Robert Provine, on ne rit qu'une fois sur dix «parce que la situation ou ce que l'on nous dit est vraiment drôle». Le reste du temps, le rictus serait la conséquence d'un

besoin de se sentir socialement adapté. Combien de fois ne rigolent-on pas à une blague lancée par un collègue parce que le reste du groupe se met à pouffer?

Ce qu'il faut également comprendre, c'est la nature «communicative» du rire. En effet, les chercheurs en psychologie cognitive s'accordent à dire que les mêmes parties du cerveau sont activées lorsqu'on se marre à la suite d'une blague, et lorsqu'on entend

Catherine Gaillard,
conteuse


Un type entre dans un bar et se met au comptoir. Il aperçoit deux filles assises à une table. Il appelle le barman et lui dit: «Vous offrez la même chose aux deux nanas là-bas, svp!» Le barman: «Ecoute mon vieux, c'est pas pour te décevoir, mais laisse tomber. Elles sont lesbiennes.» Le type s'indigne: «Mais enfin! Parce qu'elles sont lesbiennes je peux pas leur offrir de verre? C'est de la discrimination!» Le barman: «Du calme, pas de problème, inutile de s'énerver...» Il leur amène leurs verres. Un peu plus tard, le type s'approche des deux femmes et leur fait: «Alors les filles, c'est toujours la guerre en Lesbie?»

d'autres personnes se fendre la poire. Pour preuve: les rires pré-enregistrés qui font l'arrière-fond de la plupart des sitcoms américaines. Leur effet

d'entraînement augmente la sensation de dérision et d'amusement chez les téléspectateurs.

Arme de ségrégation massive

Il serait donc physiologiquement impossible de rester indifférent lorsqu'on est entouré de gens en train de rire. Un constat qui, selon Paul Jenny, n'est pas sans conséquence pour les individus minoritaires, vivant par exemple une sexualité différente ou marginalisée. «On appelle <rire jaune> le fait d'afficher un sourire ou un rictus forcé, alors qu'on n'en a pas vraiment envie. Les personnes LGBT peuvent en faire les frais lorsqu'une blague homophobe est lancée et qu'ils veulent faire bonne figure, tout en se niant.» Les dommages sont encore plus grands dans le cas d'enfants ou de jeunes n'ayant pas encore conscience de leur identité, et qui sont témoins de ce genre d'humour au sein de leur famille par exemple. «Il est alors très difficile de rejeter ces blagues et ne pas rire

de soi-même, surtout à un stade du développement où il est compliqué de percevoir ce qui appartient à une réalité sociale, et de prendre de la distance par rapport à sa propre individualité.» Désagréable conclusion: «Une grande part de l'homophobie intériorisée passe à travers l'humour homophobe» dit Paul Jenny. L'humour est donc une arme de ségrégation massive. Aïe. Parvenu-e à ce point de la lecture, vous vous dites: «Rire, c'est franchement pas drôle.» Attendez! Et si on renversait la vapeur? C'est ce à quoi s'attèle une nouvelle génération d'humoristes, bien décidés à prendre les barrières identitaires du bon côté. Sans blague.

La moquerie, preuve d'existence

La Genevoise Catherine Gaillard est conteuse. Au rayon «pour adultes» de son activité, elle a notamment développé un récit autour des ama-



Yann Mercanton,
acteur et metteur en scène

Un pompier va faire une intervention dans un sauna gay. Il toque à la porte d'une cabine, mais personne ne répond. Un client qui passe lui dit: «Normal, c'est parce qu'ils ont la bouche pleine...»

zones d'hier et d'aujourd'hui. «La partie contemporaine met en scène la rencontre entre une hétéro bourgeoise et une lesbienne qui ne l'est pas du tout. L'humour se situe dans ce regard qui bouscule les codes, dans le décalage entre deux mondes, homo et hétéro, bourgeois et prolétaire. Je finis sur cette phrase: hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui!» De manière plus générale, Catherine Gaillard fait remarquer combien les conventions de l'humour changent. «Lorsque j'étais enfant et que j'écoutais Michel Leeb imiter

l'Africain, je riais aux éclats. Aujourd'hui, j'ai honte d'avoir ri. Le politiquement correct influence les frontières du rire; c'est une bonne chose si l'humour, homo par exemple, devient plus fin, moins stéréotypé, genre *Cage aux Folles*.» Au fond, cette évolution est la conséquence d'une meilleure visibilité du milieu LGBT: «Le grand public sait beaucoup plus de choses à notre propos, parce que nous avons été davantage médiatisés ces dernières années. Et tout ce qui est médiatisé passe tôt ou tard dans la moulinette de l'humour.» Pour expliciter sa position sur des émissions à sketches genre *Service après vente* (par Omar et Fred), qui montrent entre autres des personnages homos caricaturaux, Catherine Gaillard prend l'exemple des Guignols de l'info. «Evidemment, une personnalité qui a sa marionnette à l'émission en prend plein la gueule. Mais au moins, cela prouve que ses idées existent, et qu'elles jouissent d'une certaine reconnaissance.»

Humour intercommunautaire?

Océanrosemarie, dont le one-woman-show *La lesbienne invisible* cartonne actuellement à Paris, a justement choisi l'intitulé de son spectacle en référence à ce besoin de mieux faire connaître le quotidien des femmes homosexuelles. «Du coup, les gouines ont tendance à rire beaucoup plus franchement, tandis que les hétéros restent plus réservés. Non pas qu'ils n'appré-

Rire, une valeur contemporaine

Qu'est-ce que le rire? A quoi sert-il exactement? «Ce qu'il faut savoir, c'est que l'étude du rire est relativement récente», répond Paul Jenny, psychologue installé à Lausanne. «Pendant longtemps, on s'est peu intéressé au rire du point de vue de la psychologie parce qu'on considérait qu'il s'agissait d'une propriété des simples.» Un a priori qui s'est maintenu jusque dans les années 1930, quoique Freud, le père de la psychanalyse, affirmait au début du XX^e siècle déjà que le rire permet à l'humain de démontrer son refus de se laisser abattre par la souffrance, d'affirmer l'invincibilité de son moi et de faire triompher le principe du plaisir – tout cela en restant sain d'esprit!



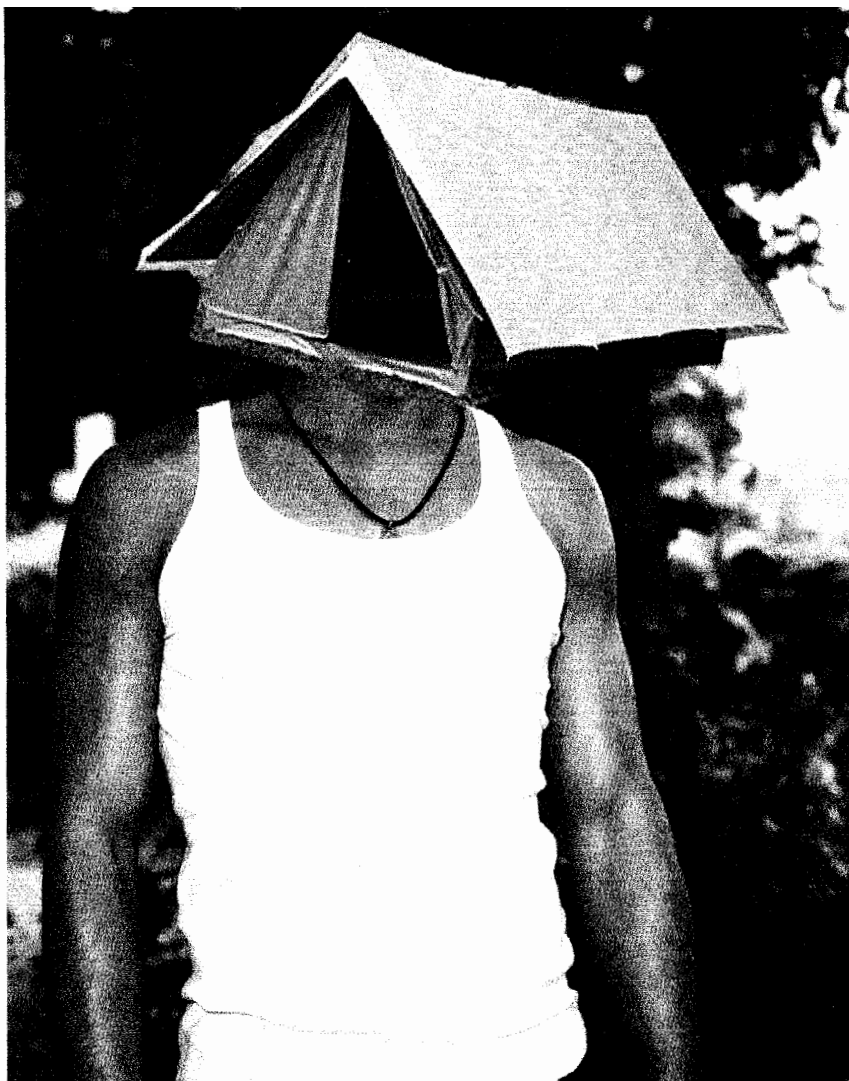
LE PSYCHOLOGUE PAUL JENNY

Le rire a donc une fonction d'antidote à la peur. «Il est de plus en plus valorisé dans notre société, observe Paul Jenny. On l'associe au bien-être, à la santé.» Des recherches récentes ont d'ailleurs mis en évidence son lien avec la production dans le cerveau d'hormones anti-stress. Là où l'on rit, il n'y a pas de danger, qu'il s'agisse d'une situation comique ou d'une personne dont on se moque.

Ainsi, selon une synthèse d'études du professeur Rod A. Martin, spécialiste du rire à l'Université Western Ontario, du Canada, «les gens qui ont un plus grand sens de l'humour sont moins ébranlés par les expériences stressantes. Ils ont plus tendance à les considérer comme des défis stimulants que comme des épreuves pénibles.»

Rod A. Martin a également identifié que l'humour permet une meilleure intégration sociale. Mais peut en contrepartie servir d'échappatoire, voire de mécanisme de défense inconscient. «Rire peut être une manière de se rehausser soi-même, au détriment d'autrui», fait encore remarquer Paul Jenny. Et si une certaine forme d'humour, ségrégationniste et excluant, était la marque de l'hyper-individualité de notre époque? Ou alors s'agit-il d'un outil de recul permettant de mieux y faire face? «Mieux vaut en rire qu'en pleurer», dit le vieil adage. J.P.

www.espacellifecoaching.ch



«...cient pas, c'est juste qu'ils écoutent très attentivement parce qu'ils sont en train d'apprendre des trucs.»

Pari difficile que celui de faire marquer différentes communautés, puisque, par définition, le rire a tendance à s'appuyer sur les clivages sociaux. «A ce propos, je trouve que les femmes ont une capacité à rire d'elles-mêmes beaucoup plus grandes que les hommes», note Yann Mercanton. Acteur et metteur en scène installé à Lausanne, il a notamment mis sur pied le spectacle à *tapette* et à *roulette*, dans le but d'analyser la question de la tolérance sous l'angle de l'humour. «Un de mes personnages est un pompier qui n'est finalement pas du tout un

surhomme. Parfois, il pleure! Je me suis aperçu que ça faisait moyennement rire les mecs.»

Que les hétéros et les homos machos aient de la peine à rire de leur féminité, ce n'est pas nouveau. Mais chez les gays en général, y a-t-il des tabous dont on peine à rigoler? «La vieillesse. A un moment donné, je joue un type qui fume une clope tout seul, qui est passé à côté de sa beauté. A la fin de la scène, c'est le silence absolu dans la salle...» Ce qui n'empêche pas Yann Mercanton de penser que «plus une minorité est brimée, plus elle a la capacité de rire d'elle-même. Les Juifs, par exemple, ont un sens de l'autodérision hallucinant.»

Le poids de la censure

Et les homos, qu'en est-il de leur légendaire sens de l'humour? Quelques épisodes récents montrent une tendance à sa cabrer plus facilement. En témoignent les réactions outrées face au film *Brüno* ou la plainte déposée en février dernier par plusieurs associations après la parodie homophobe des trublions d'*Action discrète* dans un bar de Montpellier, diffusée sur Canal Plus. La nouvelle disposition légale anti-discrimination, adoptée en France et grandement nécessaire en Suisse, doit-elle s'appliquer à ceux qui cherchent à faire rire? «Franchement, j'espère que l'humour n'entrera pas dans la catégorie des actes homophobes, lâche Catherine Gaillard. Là, on tombe clairement dans

la censure. Les gens qui veulent se montrer réellement agressifs, voire appeler à la violence, ne sont pas drôles et ne cherchent pas à l'être.» Précisément. Quelle meilleure arme que l'humour pour combattre ce genre de comportement? «Faire rire, ça remet les gens à leur place, note Océanerosemarié. En ce sens, j'admire beaucoup ce qu'a fait Jamel Debbouze autour des banlieues. Ses sketches démontent les banlieusards autant que le ressenti des autres vis-à-vis des quartiers.»

Yann Mercanton: «Dans à *tapette*, il y a une institutrice qui vient tout le temps rallumer la lumière et dire que ça ne va du tout ce spectacle, qu'elle est venue avec des élèves, enfin quand même non mais quoi.

Elle a un terrible relent d'extrême droite. C'est un des personnages qui fait le plus hurler de rire les gens. Même ceux qui sont venus un peu à reculons à cause de la thématique homosexuelle, je me les mets dans la poche, tant ils n'ont pas envie de ressembler à cette vieille femme aigrie. Au fond, c'est ça, notre boulot d'humoriste: constamment rappeler aux gens le vrai visage de la connerie.»

Catherine Gaillard:
www.catherine-gaillard.net

Océanrosemarie:
www.lalesbienneinvisible.com

Yann Mercanton:
www.lodieusecompagnie.com

Océanrosemarie, humoriste et chanteuse

«Comment reconnaît-on une lesbienne macho? Elle démarre son vibro au kick et roule ses tampons.»

«C'est quoi la différence entre être lesbienne et être noire? Noire, t'as pas besoin de l'annoncer à ta mère.»



DR

LE MAG

L'actualité culturelle valaisanne

25

Le Nouvelliste

Jeudi 2 avril 2009



Yann Mercanton joue à fond la carte de l'humour pour parler des différences. «A la sortie, je sens les gens soulagés, décomplexés», affirme le comédien.

«L'autodérision décomplexée»

THÉÂTRE Dans «A tapette et à roulette», le comédien Yann Mercanton part de l'homosexualité pour évoquer toutes les différences. A voir au Teatro Comico de Sion dès ce soir.

ENTRETIEN
CHRISTINE SAVIOZ

Petits, gros, chauves, maigres, homosexuels, sourds, aveugles, noirs, jaunes... tous ont le droit d'exister sans qu'on les montre du doigt. C'est le message de «A tapette et à roulette», le spectacle créé et interprété par Yann Mercanton – qui sera joué dès ce soir à Sion. «Tout le monde a droit à l'indifférence, au fait qu'on ne relève pas ses différences», martèle le comédien qui dit tout haut ce que tout le monde n'ose penser tout bas.

Certes, Yann Mercanton part de l'homosexualité pour diffuser son message, mais il revendique son intention de toucher à tous les marginaux, quels qu'ils soient. «Le secret du spectacle est qu'il tire des ficelles entre les communautés.»

Yann Mercanton peut d'autant mieux en parler que lui n'a aucun complexe avec son homosexualité. Il l'assume pleinement et n'a d'ailleurs, affirme-t-il, jamais eu à souffrir de remarques homophobes. «J'ai toujours été décontracté par rapport à ça. Pour moi, cela n'a jamais été un problème. Il faut dire que j'ai quitté la Suisse très vite, j'ai été délié de toute chape parentale rapidement et j'ai des parents qui ont très bien réagi à mon orientation sexuelle. Mais je me suis rendu compte que beaucoup d'homosexuels n'avaient pas eu une telle facilité, que beaucoup devaient difficilement, en se sentant toujours sous contrôle», raconte le comédien. «Bien sûr, on ne parle jamais mieux de ce qu'on vit, mais ce n'était pas la raison principale de ce spectacle.»

Le but de votre one-man-show est de prôner la tolérance...

Oui, mais surtout je voulais partir de choses normatives. L'idée était de confronter nos expériences en tant qu'hétéros et homos et voir si l'on est vraiment différents les uns des autres. Or, je constate que mon public est composé à 70% de personnes hétérosexuelles, et de 30% de personnes homosexuelles. Déjà là, on voit que les hétéros s'intéressent au sujet, car finalement nous avons tous dans notre entourage quelqu'un qui vit différemment. Mon but est de décomplexer les gens par rapport au mot de trop, ou au fait qu'ils ne savent pas toujours comment aborder les choses. Je crois que l'acceptation passe par l'autodérision. Plus vous en avez, plus vous allez être acceptés dans vos différences. A la sortie du spectacle, je vois d'ailleurs de nombreuses personnes soulagées, qui n'ont plus peur de dire un mot de travers, ni de poser des vraies questions sur la sexualité, sur l'intimité du couple, etc. J'adore ça.

Vous dites aussi que s'il y a discrimination à l'extérieur de la communauté homosexuelle, il y en a aussi à l'intérieur...

Quand j'ai commencé à travailler sur ce spectacle, j'ai rencontré «Dialogai» (une association homosexuelle à Genève), qui avait mené une enquête sur la discrimination par rapport à l'homosexualité. Et je me suis rendu compte de cette discrimination interne. Beaucoup de gens à l'intérieur de la communauté sont en souffrance, car ils n'ont ni le poids qu'il faut, ni la tête qu'il faut, ni l'âge qu'il faut, etc. Je me suis dit que là, il y avait quelque chose à raconter. Finalement, nous, les personnes homosexuelles, ne

sommes pas aussi tolérantes que ce que nous prôtons chaque année à la gaypride au mois de juin, cette espèce d'effusion et de volonté ostentatoire.

Pour vous, d'ailleurs, assumer son homosexualité ne se fait pas sur les chars au mois de juin...

Pour moi, la difficulté n'est pas de se regrouper une fois par année tous ensemble sur des chars. Le plus difficile est de s'assumer au quotidien, sans terreur et sans se censurer soi-même. Je ne critique pas la gaypride, mais ce sont deux choses différentes. Assumer son homosexualité, c'est par exemple tenir votre conjoint par la main dans la rue, l'embrasser quand ça vous plaît, comme le ferait un couple hétérosexuel.

Vous jouerez ce soir en Valais. Ressentez-vous plus de tabous qu'ailleurs dans le public?

Non, au contraire. Ce n'est pas parce que le tissu social valaisan défend des valeurs de famille et conservatrices qu'il n'est pas ouvert sur les autres et sur les changements sociaux. Dans les cantons conservateurs, plus vous portez loin l'esprit conservateur, plus l'esprit de carnaval se développe. Plus vous avez une famille renfermée sur elle-même, plus l'idée de transgression existe au théâtre. Je suis certain que non seulement le spectacle va rencontrer tout le public valaisan, mais qu'en plus les gens ne vont pas être choqués. En Valais, je sens une totale ouverture d'esprit. Sincèrement.

«A tapette et à roulette», à voir dès ce soir à 20h30 au Teatro Comico de Sion, puis les 3 et 4 avril à 20h30 (complets) ainsi que le 5 avril (il reste des places), à 19 heures. Réservations au 027 321 22 08.

CARTE DE VISITE

► Yann Mercanton est un comédien lausannois de 32 ans. Il vit une grande partie de l'année à Bruxelles. Il y a d'ailleurs suivi les cours de l'Institut national supérieur des arts du spectacle en 1996.

► En 2003, il met en scène et joue «Petites félures» de Claude Bourgeyx au sein de l'odieuse compagnie.

► Il a été pendant quelque temps barman dans l'émission de la TSR «Tard pour bar».

Homo soit qui mal y pense

Spectacle d'humour applaudi à sa création à la Grange de Dorigny en 2006, «A tapette et à roulette» raconte comment une lettre d'amour d'un homme vient bouleverser la vie d'un honnête sapeur-pompier amoureux de sa femme. Yann Mercanton suit avec tendresse les tribulations tragicomiques de cet homme qui va se confronter à ses préjugés sur l'homosexualité et repousser les limites de sa tolérance. Ce questionnement sur l'homosexualité fournit matière à une impertinente et dévastatrice galerie de portraits. Salué pour sa drôlerie, son rythme, son sens de l'observation, «A tapette et à roulette» a valu à Yann Mercanton d'être comparé à rien de moins que Philippe Caubère, Joseph Gorgoni ou François Silvant. Que du beau monde. Née d'une collaboration avec Dialogai, association de défense des homosexuels à Genève, la pièce continue d'avoir une vie associative. Au tour de la valaisanne Alpagai de fêter son 15^e anniversaire en proposant ce spectacle à Sion. vr

«Sur scène, j'évoque l'homosexualité pour susciter le débat sur la tolérance»

HUMOUR

Yann Mercanton, comédien romand de 32 ans, présente son spectacle solo *A tapette et à roulette*, à Aigle. Si le sujet de l'homosexualité peut déranger, il défend la thématique de l'amour avant tout. Et le public apprécie!

- Parlez-nous de ce spectacle: quel en est la trame?

- Le fil rouge est l'histoire d'un homme ordinaire, pompier dans une ville romande. Lorsqu'il reçoit une lettre d'amour de la part d'un homme, il choisit de ne pas y porter attention. Mais alors, plusieurs événements le conduisent à être en rapport avec le milieu homosexuel: il doit notamment aller vérifier le système de sécurité dans un sauna gay, ou il rencontre un thérapeute canadien qui considère l'homosexualité comme une maladie. Il n'arrête pas de croiser des gens qui vivent cette différence.

- Vous parlez de votre pièce



CHANTAL DERVEY

3 QUESTIONS À YANN MERCANTON COMÉDIEN

comme un phénomène sociétal. Pourquoi?

- Ce spectacle n'est pas un spectacle d'homo pour les homos, bien au contraire. La majeure partie de mon public est hétérosexuelle, et vient découvrir une histoire d'amour. Ce n'est pas par voyeurisme, mais par intérêt, car ils sont ouverts à la discussion. Ils veulent savoir comment on parle des choses, de ce qui se passe. Et à la fin de la pièce, leur regard a évolué. C'est un moyen de jeter une passerelle entre différentes com-

munités. En plus, en préparant ce spectacle, j'ai remarqué qu'il existe une forte discrimination à l'interne de la communauté. Cette pièce a donc aussi pour vocation de susciter le débat sur la tolérance. Au final, c'est un portrait de la société, qui remet aussi en cause la misogynie actuelle.

- Vous présentez en parallèle un autre spectacle, *Microfictions*. Quelles sont les différences?

- *A tapette et à roulette* est une comédie où l'on rit beaucoup, ce qui n'est pas le cas de *Microfictions*, plus grinçant. Inspiré des écrits de Régis Jauffret, ce spectacle d'une heure présente des personnages et situations durs. La musique a également une fonction différente. Elle soutient le récit, et a une réelle fonction dramaturgique.

CÉLINE ROCHAT

A tapette et à roulette, spectacle de et avec Yann Mercanton, les 13 et 14 février à 20 h au théâtre du Moulin-Neuf, à Aigle. Réservations au 024 466 54 52 ou sur www.moulin-neuf.ch

Yann Mercanton



comédien polymorphe

YANN MERCANTON Le comédien dans son plus simple appareil, sans trompette ni castagnettes.

«**A tapette et à roulette**» propose une brochette de personnages à jaquette ou à sonnettes issus de l'imagination d'un caricaturiste seul sur scène.

ANTOINE DUPLAN

La scène est vide, hormis une paire de baskets. Il entre pieds nus, par le côté jardin, ployant sous une table. Cou tendu comme une tortue, Yann Mercanton salue le public. Avant d'entrer dans les godasses, il entre dans la peau de son héros. Ce sapeur-pompier sans peur ni pompes introduit son partenaire, un extincteur d'incendie emmanché d'une baudruche verte semi-rigide. Aussitôt la scène se peuple d'une foule d'individus bigarrés, de grands mythes, de petites histoires, de destins contrariés, de péri-péties triviales.

A la fois chœur et coryphée de cette comédie humaine, Yann Mercanton mêle l'hermaphroditisme originel selon Platon, *Le couple en crise*, *Brokeback Mountain* dans le Gros-de-Vaud, les ambiguïtés de l'identité sexuelle, la visite du vrai pompier au sauna... Changeant de voix et d'allure comme on change de casquette, l'homme-orchestre incarne les lesbiennes du club de tricot, le gorille du sauna, l'homosexuel plus viril que l'hétéro pur jus, la «sapeuse-pompière» belle comme Olive Oyl, le vieil inverti mélancolique dont l'organe las ondule comme celui d'Alain Cuny, la mère envahissante, Peter Keller le glapissant plasticien exposant sept milliards de cervelas ou Doris, institutrice à Vuflens, qui réproche ces jeux de drôles et la confusion des genres.

A poil et à plume. Troisième one man show de Yann Mercanton, après *Petites fêlures* et *1=3*, *A tapette et à roulette* brille par un rythme soutenu, une gestuelle hilarante, un verbe fleuri, un sens affûté de l'observation. L'humour est gaie, la satire caustique, le ton salace. L'auteur comédien travaille «totalement solo» lorsqu'il écrit un spectacle. Affranchi de toute ligne directrice, il improvise devant le caméscope sur des thèmes comme la tolérance, la discrimination, jusqu'à ce que des personnages ou des situations s'imposent. Il revoit une dizaine de fois les images de lui-même, retranscrit les monologues, procède par soustractions, «taille dans le gras», brasse les pièces du puzzle jusqu'à trouver la cohésion d'un spectacle restant proche de l'oralité. Une

semaine avant la première, il soumet son travail à un regard extérieur, deux ou trois copains dont le bon sens supplée à l'absence d'un discours professionnel.

Doté d'un budget de 3000 francs, *A tapette et à roulette* épaté par son inventivité scénographique et plastique. Trouvée dans un débarras, la table couverte de papier à fleurs sert tour à tour de carapace de tortue, de canapé, de *glory hole*, de guichet, de fenêtre... La baudruche verte quitte son extincteur pour se faire ballon de fête avant de figurer, ratatinée, la queue de singe qui suit encore et toujours l'*Homo sapiens*. Et la lumière qui sculpte l'espace scénique confère une dimension particulière à cette faune à poil et à plume, à voile et à vapeur,

à hue et à dia que dessine le ludion transformationnel.

«L'HUMOUR A BESOIN DE RETOURNER VERS LE THÉÂTRE.»

Yann Mercanton

A la télé aussi. Après la vague de la stand-up comedy, Yann Mercanton estime que «l'humour a besoin de retourner vers le théâtre». Il regrette la banalité du quotidien accablant trop souvent les spectacles des col-

lègues et salue l'humoriste Julie Ferrier, dont le vocabulaire corporel décuple le potentiel comique. Parti étudier l'art dramatique à Bruxelles, le Lausannois y a fait sept années de danse. Graphiste de formation, il s'affirme 100% visuel: il voit ses personnages avant de les entendre, avant de leur donner une voix. Il aime le surréalisme et les collisions de registres, le choc du burlesque et du réel. Quand Doris vient récriminer, les lumières se rallument dans la salle car l'institutrice est sur le même plan de réalité que les spectateurs.

Assumée, revendiquée «comme un petit coup de fouet révélateur», la vulgarité suscite des rugissements de rire libérateur. Ce masculin-féminin avec du poil à gratter «décomplexé les spectateurs. Par rapport à l'homosexualité, mais aussi par rapport à l'homme». Quand les copains humoristes «tapent sur la tronche de nanas à moitié blondes», la bête à couilles en prend pour son grade dans *A tapette et à roulette*... Encore trop méconnu, Yann Mercanton s'invitera bientôt chaque semaine dans les foyers romands, puisqu'il va mettre son grain de sel dans *Tard pour bar*, la nouvelle émission culturelle de la TSR. o

A tapette et à roulette. Yverdon. L'Echandole. Du me 8 au sa 11. www.echandole.ch

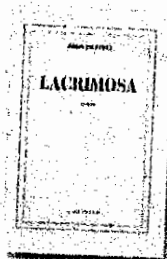
LES BONS PLANS DE

Yann Mercanton comédien. Prochain spectacle, «A tapette et à roulette», à l'Usine à Gaz, Nyon, les 18 et 19 septembre, et à l'Echandole, à Yverdon-les-Bains, dès le 8 octobre.

“ **Lacrimosa**, de Régis Jaufret (Ed. Gallimard). «Un auteur au talent impressionnant, un portraitiste drôle et méchant. J'ai pleuré de rire à la lecture du dernier, *Microfictions*, et il me tarde de lire ce roman qui vient de sortir!»

Aujourd'hui, c'est Ferrier!

de Julie Ferrier (TF1 Vidéo). «De l'in-



ventivité, une grande actrice et une délicieuse impertinence féminine. C'est mon coup de cœur de l'année! Dis, Julie, c'est quand que je peux t'épouser?»

La forteresse, de Fernand Melgar. «La réalité des demandeurs d'asile qui arrivent à Vallorbe. Un documentaire citoyen que tout le monde devrait voir. Melgar est le réalisateur suisse que je préfère.» ”





TEXTE MAXIME PÉGATOQUET

C'EST UN MARATHONIEN DES PLANCHES. Depuis la création de son Ôdieuse Compagnie en 2003, l'acteur-humoriste romand se met en scène en solo. Dernièrement, il s'est glissé dans trente-cinq rôles différents avec des accents à couper au couteau et des mimiques à crever de rire.

C'EST UN COQ DE 1,72 M. Il aime la provoc'. Et s'il a baptisé sa troupe L'Ôdieuse Compagnie, c'est pour s'amuser de son prochain et se jouer des clichés en les retournant à son avantage. Il a l'humain comme matière première et personne à qui rendre de comptes.

IL DÉBARQUE SUR LA TSR. Il fera office, dès le 23 octobre, d'agent perturbateur dans *Tard pour bar*, la nouvelle émission culturelle présentée par Michel Zendali. Ça risque de dépoter dans les chaumières romandes.

IL A LE GOÛT SÛR. Son futur spectacle, à l'Arsenic de Lausanne (du 8 au 18 janvier), est basé sur les *Microfictions*, de Régis Jauffret, un des auteurs français les plus intéressants de ces dernières années et la sensation de la rentrée avec *Lacrimosa* (Gallimard).

IL EST JEUNE. Et il a de l'énergie plein les poches. Agé de 31 ans seulement, on lui voit une destinée à la Marie-Thérèse Porchet. Sans la moumoute ni le faux tailleur Chanel.

Yann Mercanton

Sur scène, on ne voit que lui. Normal puisque cet humoriste romand joue tous ses personnages. En plus, il arrive sur la TSR. **Sa tête ne va pas rester inconnue longtemps du public, car...**

Dans «A tapette et à roulette» à l'Usine à Gaz, Nyon, les 18 et 19 sept. (www.lodieuse-compagnie.com)

YANN MERCANTON CLOWN SOLITAIRE

Les clowns sont des gens tristes. Ce paradoxe, le comédien lausannois Yann Mercanton le porte en lui. Que ce soit à la vie ou sur la scène, ce petit gars d'un mètre septante, au corps fin d'ex-danseur, doux comme un poisson rouge, s'agite et frétille, passe d'une imitation improvisée à une pirouette verbale, cherchant inlassablement à décrocher sur le visage qui lui fait face un sourire, mieux un rire, en signe d'approbation – d'adoption. Le rire, comme un moyen de se connecter avec un monde dont on se sent parfois si différent, sans pour autant en perdre son âme.

«Depuis tout petit, j'ai eu ce sentiment. Je n'avais pas le même regard sur le monde que mes camarades d'école. Ça a été violent comme constat. Mais je n'avais pas envie de me trahir, alors je préférais rester seul. Ce métier, c'est aussi un façon de défendre ça.» Son enfance, il la passera à observer ses semblables et à s'inventer des histoires «dans le ruisseau, la terre glaise et les bois», dans la périphérie nord de Lausanne, se définissant lui-même avec une certaine malice, comme un «gamin des talus».

A Bruxelles, où il suit les cours à l'Insas, il découvre une vraie folie, qui touche sa sensibilité lunaire et le séduit: «Là-bas, il n'y a pas un jour où on ne rencontre pas un taré.» C'est décidé, ses personnages, il les aimera à côté de la plaque, fêlés, déphasés, marginaux, avec leurs drames et leurs richesses. «On essaie toujours de nous standardiser, moi ce qui m'intéresse c'est la multiplicité qu'il y a en chacun. On est toujours plusieurs à

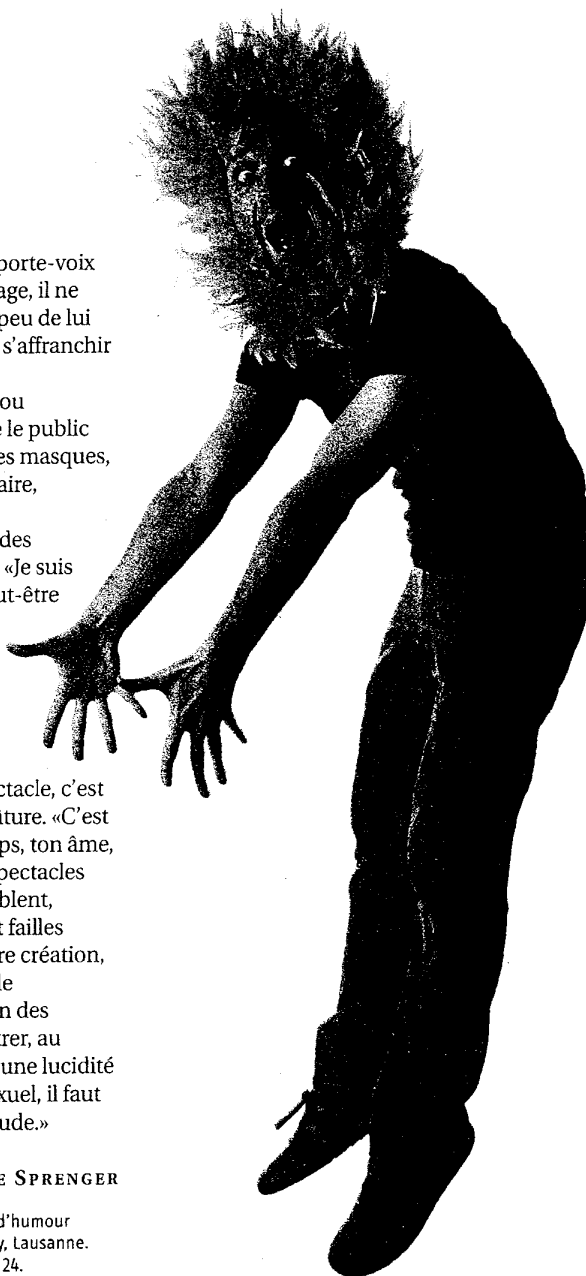
l'intérieur.» Quand il se fait le porte-voix de ces êtres en constant décalage, il ne l'oublie pas, c'est toujours un peu de lui qu'il rit: «L'humour permet de s'affranchir de sa propre vie.»

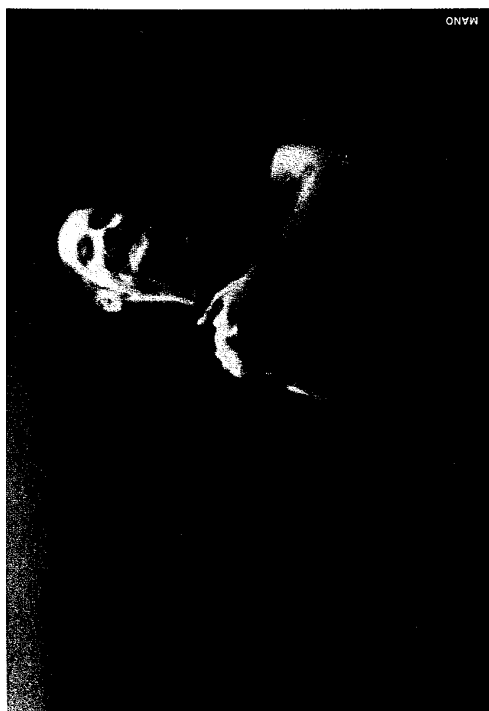
Déguisé, maquillé ou emplumé, le comédien amuse le public ou son équipe, mais derrière les masques, toujours l'âme du Pierrot solitaire, angoissé à l'idée de mal faire. Perfectionniste jusqu'au bout des ongles, obsédé par son travail. «Je suis un éternel insatisfait. C'est peut-être pour ça aussi que le "seul en scène" s'est très vite imposé. Je ne suis pas très à l'aise dans un contexte de groupe, on ne m'en donne jamais assez.»

Sévère, car l'enjeu n'est pas un jeu. A chaque spectacle, c'est sa différence qu'il donne en pâture. «C'est un métier où tu laisses ton corps, ton âme, ton sang et tes sanglots.» Les spectacles de Yann Mercanton lui ressemblent, mêlant avec finesse humour et failles intimes. A l'instar de sa dernière création, *A tapette et à roulette*, qui sonde l'homosexualité et l'altérité loin des clichés arc-en-ciel. Et laisse filtrer, au milieu des rires, des phrases d'une lucidité poignante: «Pour être homosexuel, il faut une certaine aptitude à la solitude.» Pour être clown aussi. I

ANNE-SYLVE SPRENGER

À TAPETTE ET À ROULETTE. Spectacle d'humour de Yann Mercanton. Grange de Dornig, Lausanne. Du 23 au 26 novembre. Rés. 021 692 21 24. Infos sur: www.lodieusecompagnie.com.





A roulette et en roue libre

Fondateur de «l'Odieuse compagnie» avec à son actif des pièces remarquées, comme «1=3» ou «Petites félures», Yann Mercanton change de personnage comme de chemise. Athlétique et manifestement en pleine forme, vêtu sobresamment au centimètre près dans un décor minimal. Pas d'accessoires excentriques dans un spectacle axé sur le jeu. Pas d'improvisation du côté du texte (sur lequel l'acteur travaille depuis juillet), ni de la musique. Le complice habituel de Yann Mercanton, Stéphane Blok, compose une partition fixe et ne sera pas présent sur scène.

Les personnages naissent sous nos yeux, ils sont encore en chantier, Mercanton les affine, les fait siens. Le scénario évoque une BD de Ralph König: François, hétéro et pompier de son état, a des potes gays. Il fait du footing avec le mus-

culeux et viril Dominique, pacé à Salvatore, coiffeur pour chiens. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais un jour, François reçoit une lettre d'adieu... d'un homme. S'ensuit une découverte de la communauté gay, grâce à laquelle notre héros laissera tomber pas mal de clichés. Son identité sexuelle n'est pas remise en doute, mais il a envie d'aller à la rencontre de l'autre, de se confronter à lui. Il ressort grandi d'avoir dépassé sa peur.

Mercanton commence la répétition par le sketch du sauna. Le malheureux François doit vérifier l'alarme incendie de l'établissement. «Il n'y a que des prises mâles, chez vous!» s'alarme le pompier désarçonné. Sorti du plateau, Yann revient aussitôt camper l'ennemi et Bernard, dont l'idylle rustico-bio-pittoresque est une parodie tordante du «Brokeback Mountain» d'Ang Lee qui

L'acteur et humoriste Yann Mercanton nous prépare «A tapette et à roulette», un one-man-show couillu et politiquement incorrect, donnant autant dans le Ralph König que dans un improbable Brokeback Mountain sur l'alpage. Impressions sur le vif lors des répétitions, avant la première du 23 novembre à Lausanne.

Par Julien Burri

«Vous savez, le sexe, c'est un sport, un hobby. Il y en a qui joue à la raquette, à la roulette, à la tapette».

changement de voix, la mère de François fait son entrée. Pétasse de luxe, adepte de feng-shui et de design, c'est une sorte de cousine de l'Edina Monsoon d'AbFab. Pas de bol, ses deux chiens mâles, Virgile et Gribouille (substituts d'enfants qu'elle appelle «ses fils») ne cessent de se monter dessus en public. Elle pense sérieusement «à les faire coupers». Son fils François serait-il en train de virer sa cuti? Parfait, «Les pédés, c'est tendance».

Nouvelle métamorphose de Yann Doris, l'institutrice à tendance droitière, tombe



A gagner!
20 places à gagner pour l'avant première le 22 novembre à la Grange de Dorigny sur le site www.360.ch

comme un cheveu dans la soupe, et critique le spectacle. Impression d'être parrainé.

Un personnage console la femme de François, Catherine, momentanément délaissée: «Vous savez, le sexe, c'est un sport, un hobby. Il y en a qui joue à la raquette, à la roulette, à la tapette».



ment, mais réel plaisir de spectateur. «J'ai peur des réactions des femmes, j'essie d'échapper, là aussi, à la caricature» confie l'humoriste, «certains femmes sont courageuses et font avancer les choses, j'aimerais leur rendre justice, mais je n'ai pas envie de plaire à tout le monde». Quitte à fustiger les bourgeois, donc.

Les textes seront encore élagués, le rythme travaillé, l'éclairage élaboré, mais à un mois de la première, l'énergie est là. Le ton aussi. L'acteur qui reconnaît s'inspirer et admirer un François Silvant, pour ses «fresques» sociales, regrette que peu d'humoristes abordent l'homosexualité dans leur spectacle, autrement que pour casser du sucre sur le dos des gays. Ainsi le spectacle fait rire tout en questionnant les identités. C'est peut-être pour cette raison qu'en plus d'être porté par des institutions culturelles, il est soutenu par des associations LGBT – un lien entre culture et social auquel Mercanton tient beaucoup.

Un personnage console la femme de François, Catherine, momentanément délaissée: «Vous savez, le sexe, c'est un sport, un hobby. Il y en a qui joue à la raquette, à la roulette, à la tapette».

L'exercice périlleux de faire la nique aux préjugés tout en les exploitant semble payant. Les similarités entre hétéros et homos troublent François. Dans un couple gay, comment ça fonctionne? demande-

PRÉSENTATIONS

Les fabricants de rire ne connaissent pas la crise

HUMOUR

En période de crise, le rire reste un bon filon. De quoi stimuler les producteurs de spectacles. Tour d'horizon.

CORINNE JAKUÉRY

«**P**lus les temps sont maussades, plus les gens ont envie de se divertir! L'imitateur Yann Lambiel est formel: la crise booste les fabricants d'humour. Voir ainsi la création d'un nouveau Festival Rire & Découvrir ce week-end à Saint-Prex. «Notre festival donne la possibilité de s'évader sur un mode léger et divertissant», explique Francine Rochat, sa programmatrice. Nouvelle venue dans le milieu de l'humour romand, elle espère passer du bénévolat à une activité professionnelle.

Le Fribourgeois David Chassot (36 ans) est lui au niveau du semi-professionnel. Producteur, agent du Suisse Marc Donet-Monet et du Français Christophe Alévèque, rénovateur du théâtre de boulevard romand, il explique ainsi le boom du rire. «L'humour, c'est un peu l'Ikea du spectacle vivant: tout le monde se fabrique sa propre ambiance. Pour moi, le meilleur humour est celui qui surprend et qui fédère le plus de monde.»

Réussite exemplaire, le Festival du rire de Montreux a attiré en vingt ans des dizaines de milliers de spectateurs et de téléspectateurs. Son patron Grégoire Furrer (41 ans) estime se battre dans la cour des grands. «Il y a deux grands festivals d'humour au monde: Juste pour rire à Montréal, et le Festival du rire de Montreux!» Pour lui, la diffusion audiovisuelle de l'humour est essentielle. «Je m'intéresse aux artistes qui

peuvent intégrer aussi bien la scène, que la télévision ou le cinéma. On espère tous décrocher la poule aux œufs d'or, mais selon moi actuellement, il n'y a que quatre artistes qui sont dans ce cas: Gad Elmaleh, Jamel, Florence Foresti et Frank Dubosc.»

Dans ce but, mieux vaut partir de zéro. «Je veux maîtriser la matière artistique depuis le début.» Découvreur de talents, Grégoire Furrer exploite aussi un festival à deux vitesses: petites salles à Vevey, et grande salle à Montreux.

Le Québécois Gilbert Rozon (54 ans) ne démentira pas cette technique d'approche. C'est lui

qui a découvert Florence Foresti et Frank Dubosc... Considéré comme le plus grand producteur du moment, le fondateur du Juste pour Rire de Montréal ratisse large et plante ses spectacles de Londres à Chicago en passant par Nantes et Paris. «Je préfère être un valet apprécié dans le monde entier, plutôt qu'un roi au Québec», s'exclame-t-il. Cet homme au flair étonnant est l'un des premiers à avoir senti que l'humour était un créneau porteur en ce début de XXI^e siècle. «C'est un bon filon, mais il faut le vivre à la fois comme créateur d'événements et comme homme d'affaires.» ■



Gilbert Rozon, le Québécois.



Grégoire Furrer, le Montreusien.



David Chassot, le Fribourgeois.



Francine Rochat, la Vaudoise.

» Rire à Saint-Prex

RIRE & DÉCOUVRIR
Vendredi 30 octobre, 20 h Zouzou Thomas (chanson), Rebecca Bonvin (humour), Yann Mercanton (humour).

Samedi 31 octobre, 17 h Joane Raymond (chanson jeune public), Jean Rausis (chanson-slam), Nathanaël Rochat (humour), Gaspard Proust (humour).

Dimanche 1^{er} novembre, 17 h 30 Bertrand Blitz (chanson), Jacques Bonvin (humour), Ark Gurunian (humour, nouveau spectacle.)

INFOS PRATIQUES
Saint-Prex, Salle du Vieux-Moulin. Rens.: 021 791 17 61. Billets 25 fr.

Gaspard Proust, valeur montante à Saint-Prex

PORTRAIT Programmé au Festival Rire & Découvrir, Gaspard Proust, 33 ans, n'est pas un débutant puisqu'on a déjà pu repérer son talent dans le cadre de Morges-sous-Rire. Ancien gestionnaire de fortune pour une banque en Suisse, il en a conservé un look bourgeois en complet décalage avec son humour noir et incisif. Gaspard Proust ose l'impertinence sur des thèmes aussi tabous que la religion, le nazisme, la maladie ou le sexe. Paradoxalement, ce romantique impénitent aime l'être jusqu'à la provocation. «J'ai arrêté d'être gestionnaire parce qu'on



VALEUR SÛRE L'humoriste Gad Elmaleh fait figure de «poule aux œufs d'or» selon le producteur Grégoire Furrer. A vérifier à l'Arena de Genève en novembre.



Gaspard Proust, 33 ans, a quitté la Suisse pour tenter l'aventure parisienne.

m'avait promis trop d'argent. A la fin, que peut-on bien en faire?» souffle-t-il nonchalamment. Ce qu'il préfère, c'est vivre la bohème à Paris comme dans un opéra de Puccini. «J'ai réussi! Je baigne dans la misère et la souffrance dans une chambre de bonne,

brûlante l'été, froide l'hiver comme dans un roman de Zola.» Goguenard, il sait bien que tout cela n'aura qu'un temps puisqu'il a déjà été mis en évidence dans le prestigieux rendez-vous Juste pour rire. En choisissant l'exil parce que «la Suisse est un pays qui vous donne envie de le quitter à un moment ou un autre», il espère plonger à fond dans l'humour. Il vise d'abord l'efficacité de l'écriture, même s'il préfère celle de Flaubert ou Balzac. «En fait, quand je serais grand, j'écrirais un livre. Je me sentirais peut-être un peu moins décalé...»

» Les stars arrivent

Dany Boon Genève, Théâtre du Léman, 7 novembre.
Valérie Lemerrier Genève, Théâtre du Léman, 14-15 novembre; Lausanne, Théâtre de Beaulieu, 8-9 décembre.

Gad Elmaleh Genève, Arena, 25-27 novembre.

Montreux Festival du Rire
8-13 décembre avec entre autres, pour les 20 ans du festival, Michael Gregorio et son mentor Laurent Ruquier, Laurent Gerra, Nicolas Canteloup, Frédéric Recrosio, Gaspard Proust...
Elle Semoun, Genève, Théâtre du Léman, 18 décembre.

Billets chez Ticketcorner et Fnac.

La gay-té comme prétexte

ROMONT. Le Bicubic reçoit ce samedi *A tapette et à roulette*. L'occasion de décrypter la pièce avec son auteur et interprète, le Lausannois Yann Mercanton.

PRISKA RAUBER

François, sapeur-pompier dans une ville romande, vit depuis dix ans avec sa femme. Un jour, il reçoit une lettre d'amour de la part d'un homme, qui ne lui était pas adressée en réalité. Il se met alors à la recherche de l'auteur. Son identité sexuelle ne sera jamais remise en question, mais il va se retrouver embarqué dans une aventure qu'il ne maîtrise pas.

A tapette et à roulette, une pièce de et avec le Lausannois Yann Mercanton, où l'homosexualité est prétexte à pointer les paradoxes, les forces et les faiblesses humaines.

Qu'est-ce qui se cache derrière ce titre saugrenu, *A tapette et à roulette*?

Yann Mercanton. C'est marquant, car quasiment tout le monde dit «La tapette à roulette»! Je tenais à ce qu'il fasse référence aux moyens de transport. Je parle en fait de l'homosexualité comme un moyen de transport. L'idée est de jouer sur la locution «à voile et à vapeur», mais de sortir de ce cliché-là. Finalement, qu'on voyage à tapette ou à roulette, ce spectacle est l'expression des différences, mais surtout de la façon dont on traverse sa vie.

En étant confronté à l'intolérance?

Oui. Dans ce spectacle, je suis parti d'un monde parfait, où tout le monde a des amis homos, où il n'y a aucun problème de tolérance. J'ai dessiné un monde un peu utopique pour mieux renverser le cliché et

questionner la tolérance, même à l'intérieur de la communauté homosexuelle. Car, malheureusement, l'intolérance se niche chez ceux qui devraient être les plus tolérants ou qui ont l'impression de l'être.

Intolérants, les homosexuels?

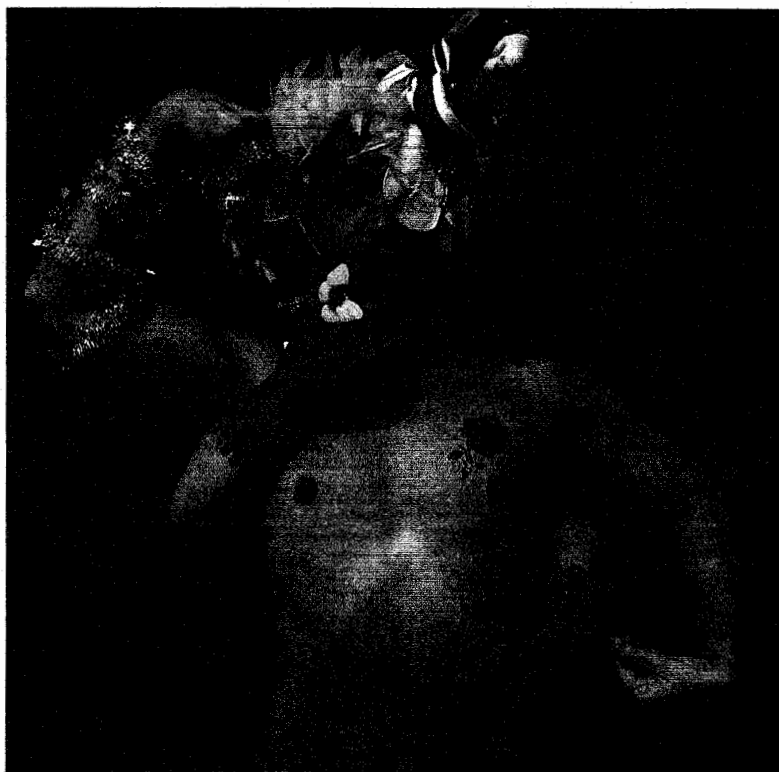
Il y a eu un moteur à ce spectacle, qui est très révélateur. L'association Dialogai a mené une étude d'opinion sur les questions de discrimination. Au fur et à mesure de l'étude, ils se sont rendu compte que, à l'intérieur même de la communauté homosexuelle, il existait une véritable discrimination. Si par exemple vous n'avez pas le physique qu'il faut, un excès de poids, c'est très mal vu. Il ne faut pas croire que la communauté homosexuelle est le siège de la tolérance universelle. C'est faux.

C'est déprimant!

Alors autant en rire! Et, malgré tout, ce qui m'a poussé à écrire cette pièce, c'est que – et c'est une note d'espoir – je pense que les gens ont envie de se comprendre les uns les autres et d'aller vers l'autre. C'est ce que j'ai essayé de faire...

Ça n'a pas dû être évident de faire face aux a priori, quand on traite d'un tel sujet...

Quand j'ai commencé à l'écrire, puis à vouloir le porter à la scène, le spectacle a en effet souffert d'a priori. De la part des médias notamment, qui se sont dit: «On veut encore nous refourguer un truc d'émagisme sur les homos et les gens seront assez voyeurs pour venir.» Depuis trois saisons, je me tue à expliquer aux médias que non, ce n'est pas le cas! Le spectacle a également souffert d'a priori de certains lieux. Aux dernières nouvelles, les gens du Jura ne voulaient pas de ce spectacle. «On ne parle pas de ce genre de choses ici», disent-ils. C'est



Yann Mercanton: «Ce n'est pas un spectacle d'émagisme sur les homos!» MARINO TROTTA

offusquant, mais ce ne sont peut-être que les deux personnes à qui j'ai parlé qui disent ça. Autant un individu ou un groupe peuvent être source d'intolérance, autant une personne ou un acte peuvent être une passerelle extraordinaire.

Comme le message de votre spectacle?

J'ose espérer. Il y a un moment extraordinaire dans la pièce, lorsque l'un des personnages – un vieil homo, une beauté passée – parle de la fidélité. Un silence remplit la salle à ce moment-là, abyssal. Cette question de la fidélité masculine interpelle autant les femmes qui sont dans la salle que les hommes, alors en regard par rapport à eux-mêmes, peu importe leur communauté sexuelle.

Vos textes affichent un parler décomplexé. Les mêmes mots auraient-ils pu sortir de la bouche d'un hétéro, sans heurter?

J'aurais voulu pouvoir vous répondre oui. Mais ça voudrait dire qu'on serait dans un degré d'acceptation extraordinaire. Je devrais pouvoir être hétéro et avoir ce regard sur les choses. Mais on n'en est pas là. Le communautarisme permet encore à certains de se rassurer.

Que pouvez-vous dire de la réception de ce spectacle par le public?

Que le rire est à deux vitesses. Les gays vont rire sur les références qu'ils connaissent ou vivent. Forcément, ceux qui les connaissent moins rient moins. Quant aux propos d'ordre plus universel, ils font rire tout le monde.

Ce qui est intéressant, c'est que, souvent, à la fin de la représentation, un spectateur se penche vers un autre pour lui demander la signification d'une expression typique du milieu homosexuel!

Du genre?

Par exemple, l'expression «faire les tasses», qui est vulgaire entre nous soit dit! Faire les tasses, c'est la drague dans les toilettes publiques. Donc il y a des mots d'argot, typiquement référentiels à la communauté gay, que tout le monde ne comprend pas. Mais l'échange qui suit est parfois assez drôle! ■

Romont, Bicubic, samedi 17 octobre, 20 h. Plus d'infos sur www.bicubic.ch ou www.lodieusecompagnie.com

«Ce spectacle est l'expression des différences, mais surtout de la façon dont on traverse sa vie.» YANN MERCANTON

Yann Mercanton pose un regard sensible sur l'homosexualité

BICUBIC • *Le comédien lausannois ouvre la nouvelle saison du Bicubic, à Romont, avec son one-man-show d'humour «A tapette et à roulette».*

ELISABETH HAAS

Ne vous fiez pas à la photo: il n'y a rien de vulgaire ni de frappé dans le spectacle de Yann Mercanton, «A tapette et à roulette», qui ouvre ce samedi la nouvelle saison du Bicubic, à Romont. L'image de promotion et le titre du one-man-show se rient volontiers des préjugés associés à l'homosexualité. Mais sur scène, le ton du comédien est plutôt à l'empathie, à l'humour sensible et à l'ouverture. Yann Mercanton dit n'avoir pas conçu la pièce comme «un pur produit d'humour». Il utilise le rire pour désamorcer les tensions, les non-dits, les clichés.

«A tapette et à roulette» est né en 2006, à la Grange de Dorigny, à Lausanne. Depuis trois ans, Yann Mercanton joue la pièce seul sur les scènes romandes. Il envisage de s'auto-produire pour monter à Paris en 2010-2011. Jusqu'ici, l'accueil des programmeurs, dit-il, a parfois été difficile, mais celui du public, composé à 70% d'hétérosexuels, a été majoritairement très positif. Le comédien lausannois salue d'ailleurs le courage du Bicubic d'ouvrir sa saison avec un thème, l'homosexualité, si peu présent sur les scènes théâtrales.

Pour se décomplexer

Pour lui, le succès du spectacle tient à sa manière de créer un lien «entre les communautés et les genres», de «tirer des passerelles», au-delà de toute étiquette. Une pièce donc qui ouvre le dialogue, permet la confrontation et la compré-



Yann Mercanton a adopté un visuel volontiers décalé. L'ODIEUSE COMPAGNIE

hension. Yann Mercanton ose parler de la vieillesse, de la fidélité, convoque l'entourage des personnes concernées par l'homosexualité.

Au téléphone, il fait référence à la récente déclaration, considérée comme injurieuse

et homophobe, publiée par les jeunes UDC valaisans: «Nous ne sommes pas au bout du travail sur ces choses.» Son spectacle veut apporter sa contribution, servir de prétexte à aborder la question de l'homosexualité. «A tapette et à roulet-

te» «peut décomplexer un certain nombre de personnes, qui vont se sentir mieux par rapport au PACS par exemple.» Un travail engagé, «sur le terrain», qui lui tient à cœur. I

> Sa 20 h Romont
Bicubic.

A tapette et à roulette

(com) - Depuis 2006, l'humoriste lausannois Yann Mercanton joue «A tapette et à roulette» sans se verser de salaire pour devenir son propre producteur à Paris. Son rêve est sur le point de s'accomplir. Le 17 octobre prochain, il ouvrira la saison du Bicubic à Romont.

C'est sur une idée un peu «folle» que Yann Mercanton propose un spectacle sensible et drôle sur l'homosexualité à la Grange de Dornigen en 2006. Le théâtre lausannois est alors immédiatement séduit par l'idée et décide de coproduire la création du spectacle «A tapette et à roulette».

L'enthousiasme du public ne se fait pas attendre et la salle se remplit jusqu'à afficher complet au 3e jour des représentations. «Je savais que le thème du spectacle allait titiller certaines personnes mais je ne m'attendais pas à un engouement aussi important! Nous refusions des spectateurs alors que le premier article n'avait pas encore paru dans la presse!», s'étonne encore Yann Mercanton.

Le spectacle prend la route durant trois saisons et annonce 35 représentations dans tous les cantons romands, à l'exception du Jura. «Dans chaque ville, chaque canton, le public faisait preuve d'une ouverture d'esprit incroyable. Environ 30% de mon public était gay, 70% hétérosexuel. Une victoire! Je voyais que les spectateurs allaient vers l'autre sans avoir peur d'utiliser des mots inadéquats. En Valais par exemple, le spectacle a pris tout son sens! Je sentais une attente énorme de spectateurs qui avaient réservé un mois à l'avance pour ne pas rater le spectacle. La pièce touchait juste: elle décomplexait.»

Depuis sa création, Yann Mercanton est convaincu que le thème et la qualité de ce spectacle peuvent rencontrer le public parisien. «Lorsque j'écrivais je me disais: ça, je ne peux pas le dire ici, mais à Paris ça prendrait tout son sens. Je me suis dit qu'un producteur allait comprendre l'intérêt de monter ce spectacle d'humour dans la capitale française et surtout qu'il y avait un public pour mon spectacle.» A tort. Aucun producteur ne se déplace en salle durant trois saisons. «Très vite, je me suis rendu compte que les producteurs seraient un peu gênés par la thématique. Dès lors, il y avait deux solutions: trouver une productrice ou produire moi-même.»

Durant trois ans, Yann Mercanton décide de jouer en mettant son salaire de côté. «J'ai rencontré des directeurs et des directrices de

théâtres très culottés. Ils m'ont fait confiance en proposant ce spectacle à un public qui s'est laissé conquérir dès les premières phrases de la pièce. Mais ce qu'ils ne savaient pas, c'est qu'en me programmant, ils me permettaient d'atteindre Paris.»

Un projet qui est sur le point de devenir réalité mais qui demande une recreation complète du spectacle: «Je sais que certains régionalismes helvétiques ne seront pas compréhensibles pour les spectateurs parisiens. J'y vois une opportunité de dire plus et d'améliorer mon spectacle.» Et Yann Mercanton de conclure: «Aujourd'hui, j'ai les moyens de le faire grâce à tous les gens qui ont cru en moi. Pourquoi devrais-je me priver de produire mon propre spectacle? Certains me rejoindront peut-être en cours de route...»

«A tapette et à roulette» se jouera à Paris durant la saison 2010/2011. Pour le public romand, Romont sera sans doute la dernière occasion de découvrir (ou redécouvrir) ce spectacle.

Bicubic, samedi 17 octobre 2009, à 20 heures, réservation 026 651 90 51, www.bicubic.ch

MARDI 13 OCTOBRE 2009 / WWW.20MINUTES.CH

Culture

Une pièce romande va égayer Paris

ROMONT (FR). Yann Mercanton jouera samedi au Bicubic sa comédie sur les gays, «A tapette et à roulette», avant de la présenter à Paris. Interview.

– Aborder ce thème sur scène, est-ce un pari osé?

– Oui, car il est difficile de faire un spectacle pertinent sur les homos sans tomber dans les clichés ou là démagogie. Je me rends compte que les gens veulent échanger autour de ce sujet. Même si des intolérances subsistent, je ressens une nette volonté d'aller vers l'autre. Le rire est le meilleur moyen de décomplexer et de poser de vraies questions.

– Appréhendez-vous de jouer dans une ville catholique comme Romont?

– Non. Contrairement aux idées reçues, les catholiques me semblent beaucoup plus

ouverts que les protestants. En Valais, par exemple, tout était complet un mois à l'avance et l'accueil était très chaleureux, bien qu'on ait eu du mal à trouver une salle. Bizarrement, le public genevois était beaucoup plus choqué!

– Vous allez jouer ce spectacle à Paris....

Depuis trois ans, j'ai consigné mon salaire pour être mon propre producteur à Paname. Trois salles parisiennes sont intéressées pour

la saison 2010-2011. Je suis persuadé qu'il y a un public pour cette pièce à Paris. Et j'y jouerai probablement deux autres de mes solos: «Micro-fictions» et «Petites fêlures».

Myriam Genier

Romont, Bicubic, sa 17, 20 h

Concours

«20 minutes» vous offre 20 x 2 billets pour ce spectacle! Délai de participation: aujourd'hui, 13 h. Participation gratuite et informations sur www.concours.20min.ch.



Le Belgo-Suisse Yann Mercanton séduit surtout les hétéros: «ils constituent 70% de mon public.» marino trotta

saint-Prex Le petit dernier des festivals veut donner leur chance aux jeunes chanteurs et humoristes

Merci d'avoir choisi Saint-Prex. Nous nous réjouissons déjà d'accueillir tous ces nouveaux talents. Le syndic Gunter Dauner a salué hier la magnificence de l'initiative des organisateurs du festival Rire & Découvrir, qui se déroulera au Vieux-Moulin, du 30 octobre au 1^{er} novembre. Un festival qui, après deux éditions, en 2004 et 2005 à Savuit, près de Lutry, déménage sur

La Côte par manque de place. Les 450 à 550 places de la salle devraient, de fait, l'aider à passer à la vitesse supérieure. Mis sur pied par un comité présidé par Jacques Bonvin, ex-mécanicien-dentiste venu à l'humour sur le tard, grâce à l'émission Superseniors de la TSR, le festival est parrainé par Henri Dès. *J'y suis arrivé par Francine Rochat* (organisatrice de spectacles et agente d'artistes, aussi associée au projet, NDLR). Pour moi, c'est une première, mais je révais de faire quelque chose pour les jeunes qui démarrent, explique l'idole des tout-peus. A noter aussi la collaboration de la Commission culturelle. Pour nous, c'est un défi, relève sa présidente, Chantal Christinat. *Nous n'avions jamais rien fait sur trois jours.*

Le programme est axé sur la chanson et l'humour. Le vendredi, place au répertoire «titi parisien» de la Française Zazou Thomas, avec son accordéon, suivie par Rebecca Bonvin, avec un regard humour noir sur la catastrophe de Tchernobyl. Avec Yann Mercanton, on se plongera, là encore avec le rire, dans le monde des

homos. Le samedi les enfants seront à la fête avec Joane Reymond, qui reprend les Fabulettes d'Anne Sylvestre. L'occasion, d'apprécier, dans la foulée, la performance de Jean Rausis, auteur de textes, rappeur et bruiteur. Puis les chroniques décalées de Nathanaël Rochat, membre de l'équipe de La Soupe, l'humoriste en forme du moment selon Laurent Flüttsch. *J'avais envie de faire quelque chose de différent de La Soupe, où on est structurés et calés sur l'actualité immédiate, ce qui limite pas mal.*

La soirée s'achèvera sur les textes incisifs, décapants et pas du tout politiquement corrects de Gaspard Proust, prix «Coup de cœur» de Morges-sous-Rire 2009. Le dimanche sera marqué, enfin, par le tout nouveau spectacle du Morigien Arék Gurunian et par celui de Jacques Bonvin: *l'histoire d'un vieux Valaisan qui descend «en bas outre» à Lausanne et qui découvre les mœurs étranges des habitants.* Cela promet...

MARTINE ROCHAT
martine.rochat@lacote.ch

Le festival Rire & Découvrir, pas une concurrence, mais une complémentarité par rapport au «grand frère» de Morges-sous-Rire. DR

Tout sur le festival
Chaque soir, à 20h, il y a des spectacles, avec deux grandes parties, chacune d'une heure, et une seconde d'une heure. Quatre spectacles sont prévus: le vendredi 30 octobre à 20h30, début des spectacles à 20h; la fête se poursuivra le samedi 31 octobre, puis le dimanche 1^{er} novembre. Rés.: sur www.decouvrir.ch et www.tempslibre.ch, ainsi qu'à la pharmacie de Saint-Prex. Rens.: 024 785 17 51.

FESTIVAL

Entre rire et découvertes

Saint-Prex

Pour sa première édition à Saint-Prex, le festival «Rire et Découvrir», parrainé cette année par Henri Dès, peut se targuer d'un programme riche en découvertes, tant sur le plan de l'humour que de la chanson. 10 spectacles sont prévus entre le 30, 31 octobre et 1er novembre, à la salle du Vieux-Moulin.

Si le festival peut compter sur la présence des humoristes Yann Mercanton, Gaspard Proust et Arck Gurunian en têtes d'affiche, notons également la présence de Zouzou Thomas, Rebecca Bonvin, Joane Reymond, Jean Rausis, Nathanaël RoCHAT, Bertrand Blitz et Jacques Bonvin. S.LN

Programme détaillé sur www.decouvrir.ch.

Réservations possibles sur le site ou au 021 791 17 61



Présentation décalée pour le Bicubic



Yann Mercanton réalisera une performance abracadabrante en interprétant une galerie de 25 personnages.

ROMONT. Fort d'une saison 2008-2009 très satisfaisante, le Bicubic repart avec un programme éclectique. Et une campagne déjantée.

ALEXANDRE BROADARD

La version 2008-2009 de la saison culturelle du Bicubic? Un succès sur toute la ligne. Hier à Romont, avant de lever le voile sur la saison à venir, la présidente de la commission culturelle de la salle glänoise, Pascale Mottet, a dressé un rapide bilan de l'exercice passé devant la presse. «Nous avons réussi à nous rapprocher des attentes du public», s'est-elle félicitée.

Et les chiffres semblent lui donner raison. Au niveau de l'affluence, tout d'abord: les huit spectacles programmés ont attiré plus de 2500 personnes. «En moyenne, la salle était pleine à 70%», a précisé Pascale Mottet. Cinq soirées sur huit étaient même complètes. «Sourire – et soulagement – du côté des finances, également: pour la première fois, les comptes de la saison culturelle sont bénéficiaires. Ils seront détaillés lors de l'assemblée de cet automne.

Quatre clips décalés

Mais les responsables du Bicubic n'entendaient pas en rester là, cherchant à encore améliorer la visibilité de la salle. D'où l'idée de réaliser de petits films promotionnels. «Il s'agit de quatre clips de dix secondes», a précisé Monique Bruegger, coordinatrice du Bicubic. Le résultat, signé du Romontois Philippe Joner, est pour le moins décalé. A découvrir dès septembre dans les cinémas du canton avec, en vedette, Elvis, un cheval blanc, un pompier et

une sorte de yéti jouant du trombone à coulisse...

Quant à la saison 2009-2010 proprement dite, on l'annonce rafraîchissante. «Les spectacles que nous avons choisis font du bien, ils distillent de bonnes ondes», s'est réjouie Monique Bruegger.

● HUMOUR

A commencer par la création de Yann Mercanton, *A tapette et à roulette*. Le jeune humoriste romand y campe une galerie de 25 personnages en marge de la normalité. Un spectacle qui fait la part belle à l'homosexualité, «mais pas du tout militant», a tenu à préciser le comédien. La musique est signée Stéphane Blok.

● THÉÂTRE

Histoires abracadabrantes – mais véridiques – traduites en scènes de théâtre, ensuite, avec *Si ça aurait bien fini depuis le début, ça aurait été différent*, par la Compagnie Kbarré. Celle d'André, notamment. Fromager à Charmey, étouffé par sa vie familiale et professionnelle, il décide un jour de tout plaquer pour aller faire le tour du monde.

Avec *L'histoire du soldat*, de Ramuz et Stravinski, le théâtre se mêle à la musique classique. Mais cette version, signée Patrick Lapp et Jean-Charles Simon, fait montre d'une plus grande légèreté, tout en respectant l'esprit de l'œuvre.

Quant à *Marrakech*, pièce du Belge Paul Pourveur, elle se focalise sur la question des femmes dans la cinquantaine. Le temps où la féminité s'essouffle quelque peu. Une invitation aux hommes à comprendre leurs compagnes...

● DANSE

Avec *L'histoire du tango d'Astor Piazzolla*, par la Compagnie

Meditango, la danse fait son retour dans la salle glänoise. L'occasion d'apprécier des danseurs de grand talent se déhanchant au son d'une musique jouée en direct.

● CHANSON

La chanson française est également au programme, avec le concert d'Enzo Enzo et Romain Didier. Un spectacle qui puise dans le répertoire des deux artistes. Lesquels font preuve de complicité dans la vie comme sur scène, où ils sont accompagnés d'un violoniste et d'un guitariste.

● ENFANTS

Le jeune public n'a pas été oublié par la programmation glänoise. Trois spectacles sont ainsi particulièrement destinés aux enfants. A commencer par *Graine de zizanie*, créé au Nouveau Monde en collaboration avec le Bicubic. La soirée prévue en Glâne sera la deuxième du spectacle de marionnettes et d'ombres imaginé par la compagnie Le Guignol à roulettes.

Un grand classique, ensuite: *Gulliver*, par la Compagnie Ad'Oc. Spécificité de cette version de la célèbre œuvre de Jonathan Swift: elle est bilingue français-allemand. Ce qui ne l'empêche pas d'être tout à fait compréhensible.

Troisième et dernier spectacle à l'intention des petits, *Zita la poule* est une création du Teatro Due Punti. Un théâtre qui avait d'ailleurs déjà été joué à Romont, voilà plusieurs années. Mention particulière à la poule, paraît-il excellente dans son propre rôle.

● HORS SAISON

Outre les neuf soirées de la saison culturelle, le Bicubic propose une foule de specta-

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Samedi 17 octobre 2009: *A tapette et à roulette* (humour), de et avec Yann Mercanton.

Samedi 14 novembre: *L'histoire du tango d'Astor Piazzolla* (danse), par la Compagnie Meditango.

Dimanche 6 décembre: *Graine de zizanie* (marionnettes jeune public), par la Compagnie Le Guignol à roulettes.

Samedi 16 janvier 2010: Enzo Enzo et Romain Didier (chanson).

Samedi 30 janvier: *Si ça aurait bien fini depuis le début, ça aurait été différent* (théâtre), par la Compagnie Kbarré.

Samedi 27 février: *Gulliver* (théâtre jeune public), par la Compagnie Ad'Oc.

Samedi 13 mars: *L'histoire du soldat*, Lapp et Simon (classique et théâtre).

Samedi 17 avril: *Zita la poule* (théâtre jeune public), par le Teatro Due Punti.

Samedi 8 mai: *Marrakech* (théâtre), de Paul Pourveur, avec Jacqueline Bollen et Hélène Theunissen.

cles hors saison. Parmi lesquels le Festival du film en relief, le 26 septembre. Une façon révolutionnaire de visualiser des films.

Egalement au programme: *La tectonique des sentiments*, d'Eric-Emmanuel Schmitt, par le Théâtre des Remparts (du 5 au 7 novembre), ainsi que *Gare au quel*, de et par la Compagnie Le Madrigal (22 et 23 janvier 2010). Sans oublier *Le dîner de cons* (11 septembre) ou la venue d'Alain Morisod en décembre. ■

À L'AFFICHE**HUMOUR****«À TAPETTE
ET À ROULETTE»**

Le troisième
one-man-
show de
Yann

Mercanton,
qui mélange
satire,
tendresse,



humour et provocation, débarque
enfin en Valais. Une pièce au rythme
soutenu dans laquelle Mercanton
incarne une brochette de
personnages ébouriffants. C'est
l'association valaisanne Alpagai qui a
mis l'événement sur pied pour lancer
les festivités de son 15e anniversaire.

Teatro Comico, Sion

2, 3, 4 avril, 20 h 30, di 5, 19 h

027 321 22 08

www.theatre-valais.com



Au théâtre ce soir: vive l'amour!

AIGLE Le Moulin-Neuf organise une soirée spéciale Saint-Valentin avec le spectacle de l'odieuse compagnie de **Yann Mercanton**, *A tapette et à roulette*. Cette comédie présente l'histoire d'un homme ordinaire, pompier de son état, qui reçoit un jour une lettre enflammée de la part d'un homme. Il choisit de ne pas y prendre garde, mais c'est alors qu'un certain nombre d'événements touchant à l'homosexualité entrent dans sa vie. Une ouverture vers la tolérance et contre la discrimination, célébrant l'amour avant tout. (cro)
Théâtre du Moulin-Neuf, 20 h. Réservations au 024 466 54 52 ou sur www.moulin-neuf.ch

A tapette et à roulette

Humour Pour mieux fêter la St Valentin où amour devrait rimer avec toujours, le comédien Yann Mercanton présente un one-man show à Aigle.

Oui, homme ou femme, n'a pas rêvé de rencontrer le grand amour, le vrai. L'être complémentaire, avec lequel on sent vraiment qu'on ne fait plus qu'un, au physique comme au moral. Celui qui, quoi que l'on fasse, est toujours

L'auteur a su mélanger satire, tendresse, humour caustique et provocation. Tous les personnages sont plus déjantés les uns que les autres.

tapi au fond de vous, vous réchauffant de sa présence et vous donnant une force invisible pour tout entreprendre. Mais à part quelques réelles exceptions, la réalité est généralement tout autre. Amour rime rarement avec toujours, plus souvent avec souffrance et déception. Pourtant chacun(e) doit vivre sa vie le mieux possible. Tout faire pour continuer à aller de l'avant. Pour cela l'humour est un excellent remède. C'est sans doute pour cela que le comédien Yann Mercanton l'a choisi pour son one-man show

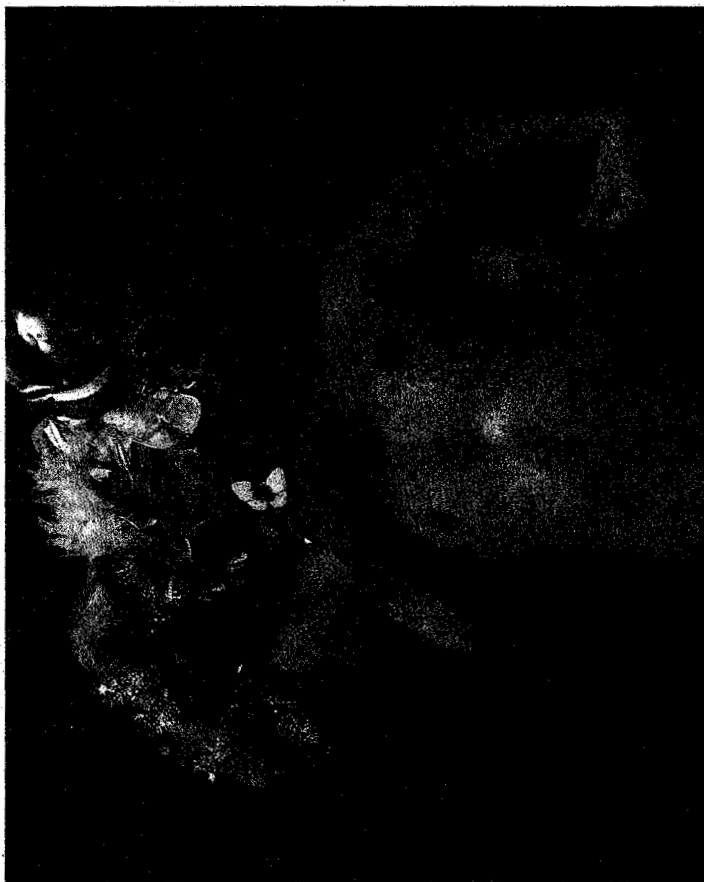
offert aux Aiglons pour la St Valentin.

Les gays aussi fêtent la St Valentin

Il fallait oser et Yann Mercanton l'a fait. Selon lui, à l'origine il n'y avait ni homme ni femme, juste des hermaphrodites affublés de quatre jambes et de quatre bras. Puis une stupide querelle entre Minerve et Hermès les a obligés à se séparer. Depuis les hommes et les femmes passent leur temps à rechercher leur moitié. C'est le début de toutes les histoires d'amour, hétéros comme homos.

Une brochette de personnages truculents

Il ne faut pas oublier que cette histoire, présentée en one-man show, est due au comédien lui-même. Ce qui explique encore mieux sa brillante interprétation. L'auteur a su mélanger satire, tendresse, humour caustique et provocation. Tous les personnages sont plus déjantés les uns que les autres. On



Pendant un peu moins d'une heure trente, Yann Mercanton dénonce, «au travers de regards croisés entre hétéros et homos, la discrimination et le manque de tolérance».

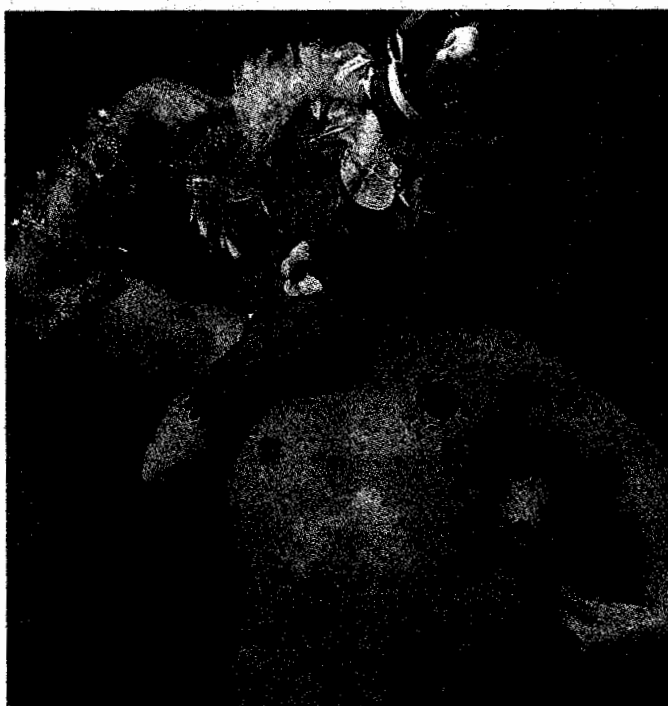
M. Trotta

passé sans transition à un couple de cow-boys du Gros de Vaud à un pompier plus ou moins amoureux de son extincteur qu'il a baptisé Monique, ou encore à un club de tricot fréquenté par des lesbiennes. Pendant un peu moins d'une heure trente, Yann Mercanton, avec un jeu corporel parfait et soutenu par une bande-son, dénonce, comme il le dit lui-même «au travers de regards croisés entre hétéros et homos, la discrimination et le manque de tolérance». Une mission

ambitieuse pour un spectacle. Souhaitons que le public, après avoir bien ri, prenne le temps de réfléchir et de comprendre l'importance de la tolérance dans les rapports entre humains comme dans les couples.

A tapette et à roulette. Texte, mise en scène, jeu et décor : Yann Mercanton. Musique : Stéphane Blok. 20h. Théâtre du Moulin-Neuf, rue de la Gare 7, Aigle. Location: 024 466 54 52.

Martine Thomé



Coup de cœur

«A tapette et à roulette»

Théâtre du Moulin-Neuf, Aigle

THÉÂTRE. Troisième tapage en solo de Yann Mercanton après «Petites fêlures» et «1=3», «A tapette et à roulette» offre un regard désopilant sur ces «autres», ces homos, sur les différences et sur la confusion des genres. Comment gèrent-ils leurs histoires d'amour ? Divergent-elles des nôtres ? Incarnant successivement un pompier hétéro, des lesbiennes accros au tricot ou encore un homo aussi viril que Sébastien Chabal, ce n'est pas moins de 25 casquettes et jaquettes qu'enfile, Yann Mercanton. Loin d'un humour lourdingue, cette pièce flirte délicieusement avec le politiquement incorrect, de quoi passer une fête de la Saint-Valentin éGAYée. Les 13 et 14 février, 20h. **Stéphanie Monay**

Une création sans a priori

Une affiche tape à l'oeil accompagnée d'un titre provoc'. La création A tapette et à roulette suscite la méfiance.

Son père pompier est nom masculin. le point de départ A tapette et à roulette du spectacle qui dé- n'est pas le prétexte à rouler sa mosaïque de vies une remise en question différentes, les nôtres et sexuelle. L'antihéros va celles de mes amis. Je tenter de savoir qui est n'aime pas les spectacles l'auteur de cette lettre. autobiographiques. Je ne Il part en errance. Il va veux pas parler de moi. questionner sa tolérance. C'est donc l'histoire d'un homme, un antihéros, à rencontrer une galerie pompier suisse à la vie. de personnages, 25 pour Il vit une histoire sans un comédien, mais ce problème avec Catherine, n'est pas pour autant du sa femme. Il paie ses im- transformisme. Ils per- pôts, ses assurances et il mettent de raconter des s'est inscrit à un fitness individualités. Accompagnée par la mu- sique imperceptible de Depuis un an, le couple Stéphane Blok plus pro- tente d'avoir un enfant. che de la tristesse que du Sans succès. Un jour, il rire, A tapette et à roulette part du principe que notre reçoit une lettre d'amour enflammée comme on société a accepté l'homosexualité. Notre person- aimerait tous en recevoir. nage n'est pas homophobe. Le problème n'est pas est-ce un finalement? - be. elle est signée d'un pré- là. Ce qui le désorienté,



Volontairement pour interpeller les gens, Yann Mercanton a choisi une affiche provocante qui ne représente en rien son spectacle, réflexion sur les différences et les similitudes dans les communautés homosexuelles et hétérosexuelles.

Marino Trotta

Parcours du typographe

Typographe de métier, Yann Mercanton n'a jamais travaillé le plomb. La passion pour la scène le rattrape vite. Il part en Belgique suivre l'Institut national supérieur des arts du spectacle et des techniques de diffusion. Une hernie discale le cloue au lit et interrompt sa carrière de danseur. Il rebondit et réalise son rêve de monter une compagnie avant ses 30 ans. Ce sera l'odieuse compagnie, qui a engendré huit spectacles. Yann Mercanton, comédien, auteur et humoriste partage sa vie entre Lausanne et Bruxelles

Le spectacle va le chan- ger. En cours de route, il existe entre ses propres préoccupations (infidélité, enfant...) et celles des gays. Pour Yann Mercanton, ce n'est pas tant l'histoire qui est importante mais les thématiques abordées. Depuis la création du spectacle à la Grange de Dornigny il y a deux ans, le public le suit. Parce qu'il sait qu'il va être surpris.

CONTESSA PIÑON ■

L'Echandole, du mercredi 8 au samedi 11 octobre, à 20 h 30.

www.echandole.ch

Nyon Une création sans a priori

Une affiche tape à l'œil accompagnée d'un titre provoc'. La création *A tapette et à roulette* suscite la méfiance.

Ce que concède Yann Mercanton, comédien et humoriste qui jouera jeudi et vendredi à l'Usine à gaz. *Je savais que ce serait difficile à défendre. Nous sommes obligés de travailler avec des codes identifiants. Je ne voulais pas de trucs trop soft. Les gens viennent à cause de l'affiche, mais cela ne correspond pas au spectacle. Ce n'est pas un one-man-show militant, il n'est aucunement question de coming out. C'est un prétexte pour parler des relations humaines.*

Galerie de personnages

Son père pompier est le point de départ du spectacle qui déroule sa mosaïque de vies différentes, les nôtres et celles de mes amis. *Je n'aime pas les spectacles autobiographiques. Je ne veux pas parler de moi. C'est donc l'histoire d'un homme, un antihéros, pompier suisse à la vie. Il vit une histoire sans problème avec Catherine, sa femme. Il paie ses impôts, ses assurances et il s'est inscrit à un fitness pour cause de petit ventre de trentenaire.*

Depuis un an, le couple tente d'avoir un enfant. Sans succès. Un jour, il reçoit une lettre d'amour enflammée comme on aimerait tous en recevoir. Seul problème - mais en est-ce un finalement? - elle est signée d'un prénom masculin.

A tapette et à roulette n'est pas le prétexte à une remise en question sexuelle. L'antihéros va tenter de savoir qui est l'auteur de cette lettre. *Il part en errance. Il va questionner sa tolérance.*



Volontairement pour interpeller les gens, Yann Mercanton a choisi une affiche provocante qui ne représente en rien son spectacle, réflexion sur les différences et les similitudes dans les communautés homosexuelles et hétérosexuelles. *Marino Trotta*

Son parcours va l'amener à rencontrer une galerie de personnages, 25 pour un comédien, mais ce n'est pas pour autant du transformisme. Ils permettent de raconter des individualités.

Accompagnée par la musique imperceptible de Stéphane Blok plus proche de la tristesse que du rire, A tapette et à roulette part du principe que notre société a accepté l'homosexualité. Notre personnage n'est pas homophobe. Le problème n'est

pas là. Ce qui le désoriente, c'est la similarité qu'il existe entre ses propres préoccupations (infidélité, enfant..) et celles des gays.

Pour Yann Mercanton, ce n'est pas tant l'histoire qui est importante mais les thématiques abordées.

Depuis la création du spectacle à la Grange de Dorigny il y a deux ans, le public le suit. *Parce qu'il sait qu'il va être surpris. Le spectacle va le changer. En cours de route, il aura perdu*

au moins un a priori. Yann Mercanton précise que le spectacle est tout public, tous ceux qui sont capables de rire de leur propre humanité.

CONTESSA PIÑON

Usine à gaz, je 18 septembre à 19h et ve 19 septembre à 21h. www.usineagaz.ch

Parcours du typographe

Typographe de métier, Yann Mercanton n'a jamais travaillé le plomb. La passion pour la scène le rattrape vite. Il part en Belgique suivre l'Institut national supérieur des arts du spectacle et des techniques de diffusion. Une hernie discale le cloue au lit et interrompt sa carrière de danseur. Il rebondit et réalise son rêve de monter une compagnie avant ses 30 ans. Ce sera l'odieuse compagnie, qui a engendré huit spectacles. Yann Mercanton, comédien, auteur et humoriste partage sa vie entre Lausanne et Bruxelles.

LE COURRIER

MERCREDI 17 SEPTEMBRE 2008

NYON**L'amour avec un grand A**

«Qui sont ces homos qui nous côtoient?» demande le spectacle *A tapette et à roulette* qui ouvre la saison «humour» de l'Usine à Gaz jeudi soir. Le comédien et metteur en scène Yann Mercanton raconte l'histoire d'un homme, sapeur-pompier, qui partage une vie tranquille avec sa femme. Jusqu'à ce qu'il reçoive une lettre d'amour... Une pièce tout public, qui s'intéresse à la confusion des genres et à l'aspiration à l'amour avec un grand A. Après Nyon, cap sur l'Echandole d'Yverdon. co Les 18 et 19 septembre, rens. www.usineagaz.ch.

Spectacle Usine à gaz



■ *A tapette et à roulette* par la compagnie Yann Mercanton. Ce spectacle révèle les différences du quotidien, la confusion des genres, l'aspiration à l'amour avec un grand A. Une pièce tout public, où l'on se reconnaît à travers l'altérité pour mieux rire de notre humanité. Spectacle en prélocation chez Disques Service Nyon ou à Nyon Migros La Combe. Représentation: Je à 19h30 et Ve à 21h. Rens.: www.usineagaz.ch ou 022 361 44 04. Je 18 et Ve 19 septembre



USINE À GAZ DE NYON

L'Odieuse Compagnie ébranle les clichés

C'est un homme bien sous tous rapports. Sapeur-pompier de profession, il est marié à une femme intelligente et cultivée. Ils s'aiment et espèrent bientôt accueillir un enfant. Le temps n'est pas encore trop pressant même si la grossesse tarde à venir. Un jour, une lettre d'amour tonitruante vient ébranler leur sage quotidien. Elle est signée par un homme et s'adresse à monsieur...

Yann Mercanton signe une comédie profondément humaine sur l'amour et le droit à la différence. Tout public, cette pièce utilise le thème de l'altérité pour traiter, en fin de compte d'humanité.

*De et par Yann Mercanton
Par L'Odieuse Compagnie-
Yann Mercanton
Usine à gaz de Nyon
Les 18 & 19 septembre
www.usineagaz.ch*

Des artistes confirmés, des fidèles de longue date et des découvertes sont à l'affiche de la salle dès septembre. En avant le programme!

Nyon L'Usine décline sa saison en 17 spectacles

Du théâtre, de la chanson et des musiques d'ici et d'ailleurs. En trois genres, voici résumée la nouvelle saison de l'Usine à gaz. Hier, Pierre-Yves Schmidt, chargé de la programmation, a dévoilé les 17 spectacles à l'affiche dès septembre. Elle est composée d'artistes confirmés (Frédéric Recrosio, Gianmaria Testa, José Barrense-Dias), de fidèles des lieux (Les Ogres de Barback, Les Épis Noirs) et de découvertes.

Identité sexuelle

Après la pause estivale, l'Usine démarre en fanfare le 18 septembre avec l'Odieuse compagnie - Yann Mercanton dans *A tapette et à roulette*. Ces deux spectacles plein d'humour nous renvoient à notre identité sexuelle, a relevé Pierre-Yves Schmidt. *A tapette et à roulette*, c'est l'histoire d'un homme qui vit en concubinage avec une femme. Un jour, il reçoit une lettre enflammée qui brûle d'amour et de désir. Le hic est qu'elle est signée par un homme. Sur la même thématique, Frédéric Recrosio revient à l'Usine avec *Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse, itinéraire de l'amour normal*.

feuse, itinéraire de l'amour normal, un spectacle qu'il avait joué à guichets fermés en mars. Cette fois-ci, il aura droit à l'aula du collège de Nyon (13 novembre). Le 18 décembre, le Teatro Due Puntis rend hommage à Alfred Hitchcock dans *T'as le bonjour d'Alfred*, un polar drôle qui met en scène habilement et de manière originale comédiens et marionnettes.

Après une première expérience positive, la culture hip hop et contemporaine sera de retour au printemps 2009, grâce au Collectif 2 Temps 3 Mouvements et son spectacle *Reflets*.

Chanson d'ici et d'ailleurs

Dans la catégorie chanson, cinq propositions cohérentes: le poète italien Gianmaria Testa (4 octobre), la chanson engagée des Ogres de Barback, la chanson romande dans toute sa finesse avec K et Nicolas Fraissinet (6 décembre), la chanson familiale et pertinente avec Volo, et la chanson bricolée et inspirée de Mathieu Boogaerts.

L'Usine à gaz aime les musiques d'ici et d'ailleurs. Elle le



En ouverture, le 18 septembre, Yann Mercanton dans *A Tapette et à roulette*. Marino Trotta

prouve en cinq déclinaisons. William White et son groupe The Emergency séduisent grâce une excellente soul-folk (31 octobre). Les huit musiciens de Mango Gadzi et le trio acoustique Samarabalouf jouent sur les styles, les influences, les couleurs et les sons. Ils se moquent bien des frontières et proposent une musique métissée, faite pour la scène et la fête (8 novembre). Dans un même esprit d'ouverture Mouss et Hakim, ex-Zebda, sont désormais Origines Contrôlées. Ils chantent, à leur manière, les textes de poètes algériens immigrés à

Paname dans les années 50 à 70 (23 janvier). Autre rendez-vous très attendu: le concert du clarinettiste américain David Krakauer et Klezmer Madness. Ils ont su moderniser tout en la respectant la musique klezmer. *C'est bon pour la tête et les jambes*, a résumé le programmeur qui tente d'inviter David Krakauer depuis deux ans. Ce sera chose faite le 13 mars. Enfin, José Barrense-Dias viendra en voisin pour chanter son Brésil (9 mai). Et le rock, direz-vous, où est-il? Patience, l'affiche s'étoffera au fil des mois et les groupes pop-rock enrichi-

ront le programme. Les soirées Bonsai, les Vendredis de l'Usine et Nouvelle Vague sont maintenues.

Spectacle à voir dès 1 an

Enfin, cinq spectacles composent la saison jeune public, dont *Bonhomme tiroirs*, par le Théâtre des marionnettes de Genève. Un spectacle spécialement pensé pour les tout petits (1 à 3 ans). La pièce dure 25 minutes et n'accueille pas plus de 30 personnes. Il sera proposé à trois reprises, le 25 février.

CONTESSA PIÑON
contessa@lacote.ch
www.usineagaz.ch

Saison moyenne

La saison 2007-2008 proposée par l'Usine à gaz a été qualifiée de moyenne en terme de fréquentation. Quelque 12 000 personnes ont assisté à la soixantaine de spectacles à l'affiche de l'Usine. L'année 2007 a été moyenne, mais le premier semestre 2008 a été bien meilleure, a détaillé Pierre-Yves Schmidt, directeur. Qui a rappelé que l'Usine à gaz fonctionnait grâce à une centaine de bénévoles et une petite équipe de quatre personnes, seules salariées.

5 | Bienne

LE JOURNAL DU JURA / JEUDI 19 JUIN 2008



LDD © MANO

L'ODIEUSE COMPAGNIE**La tournée continue, mais pas à Bienne**

Le spectacle humoristique «A tapette et à roulette», initialement prévu dans le cadre de la Pride'08, n'aura pas lieu à Bienne. Yann Mercanton, de l'Odieuse Compagnie, rejouera toutefois son one-man-show à Nyon les 18 et 19 septembre et à L'Echandole à Yverdon, du 8 au 11 octobre. /dg

humour

NEUCHÂTEL

Théâtre du Pommier

«A tapette et à roulette»,
de et par Yann Mercanton.
Sa 20h30, di 17h



Aux frontières du genre

Pour son concepteur et interprète, «A tapette et à roulette» est avant tout une comédie sur des hommes et des femmes: «C'est donc un spectacle pour tout le monde. J'ai voulu monter un spectacle où l'on se reconnaît inévitablement. Ce spectacle rebrousse le poil des idées reçues. Il raconte la réalité et le quotidien de chacun. Même si ce n'est pas rose pour tout le monde, je crois que je me prépare à jouer un bel arc-en-ciel!», dit Yann Mercanton (photo: Marino Trotta).

Qui sont ces homos qui nous côtoient? Que l'on voyage à tapette ou à roulette, ce spectacle révèle les différences du quotidien, la confusion des genres, l'aspiration à l'amour avec un grand A. Une pièce où l'on se recon-

naît à travers l'altérité pour mieux rire de notre humanité.

Quand un homme, hétéro moyen, reçoit une lettre d'amour, que fait-il? Et quand cette lettre lui vient d'un autre homme? La jettera-t-il à la poubelle ou...

Yann Mercanton incarne in vivo 25 personnages en une heure et demie. Sa source d'inspiration? «Notre démarche se place au-delà de la sexualité. Bien avant que notre sexualité se pose comme un choix ou «une inclination à...», «nous sommes avant tout des hommes et des femmes qui traversons des vies. Et si notre différence était juste un moyen de transport? Juste une façon de s'ancrer dans la réalité? Juste une invitation au voyage...» /comm

LE CENTRE CULTUREL NEUCHÂTELOIS AU QUOTIDIEN

Humour *

À TAPETTE ET À ROULETTE

mai-juillet

saison 2007-2008 / no 307
EN COLLABORATION AVEC ESPACE
LE CLUB DES LECTEURS DE
L'EXPRESS

DE ET PAR YANN MERCANTON (LAUSANNE).

Textes, mise en scène, jeu et scénographie: Yann Mercanton. Musique: Stéphane Blok. Conception lumière et régie: Daniel Delisle. Photos, conception graphique et web design: Marino Trotta. Attachée de presse: Rose Martin. Coproduction: La Grange de Dorigny.

UN SPECTACLE D'HUMOUR SUR LES HOMOS ET LE MONDE QUI L'ENTOURE.

Qui sont ces homos qui nous côtoient? Que l'on voyage à tapette ou à roulette, ce spectacle révèle les différences du quotidien, la confusion des genres, l'aspiration à l'amour avec un grand A. Une pièce où l'on se reconnaît à travers l'altérité pour mieux rire de notre humanité.

A TAPETTE ET À ROULETTE, OU LA DIFFÉRENCE COMME MOYEN DE TRANSPORT

Quand un homme, hétéro moyen, reçoit une lettre d'amour, que fait-il? Et quand cette lettre lui vient d'un autre homme? La jettera-t-il à la poubelle ou... Yann Mercanton incarne in vivo 25 personnages en une heure et demie. L'occasion de voir avec lui d'où lui vient sa source d'inspiration.

"Notre démarche se place au-delà de la sexualité. Bien avant que notre sexualité se pose comme un choix ou 'une inclination à...', nous sommes avant tout des hommes et des femmes qui traversons des vies. Et si notre différence était juste un moyen de transport? Juste une façon de s'ancrer dans la réalité? Juste une invitation au voyage..." [Yann M.]

UNE COMÉDIE SUR LES HOMOS OU UNE COMÉDIE POUR LES HOMOS?

"C'est avant tout une comédie sur des hommes et des femmes. C'est donc un spectacle pour tout le monde. J'ai voulu monter un spectacle où l'on se reconnaît inévitablement. Ce spectacle rebrousse le poil des idées reçues. Il raconte la réalité et le quotidien de chacun. Même si ce n'est pas rose pour tout le monde, je crois que je me prépare à jouer un bel arc-en-ciel!" [Fred 13/11/2006 www.gayromandie.ch]

"L'acteur et humoriste Yann Mercanton soliloque dans 'A tapette et à roulette', un one-man-show couillu et politiquement incorrect, donnant autant dans le Ralph König que dans un improbable *Brokeback Mountain* sur l'alpage." [Julien Burri 360° Magazine – septembre 2007]. / réd.-rb

INFO+: www.lodieusecompagnie.com

SAM. 17 MAI À 20:30. DIM. 18 MAI À 17:00.

Théâtre du Pommier.

Entrée: 25 fr. / AVS, AI 17 fr. / carte CCN 15 fr. / Etudiants 10 fr. / Réd. Club espace 5 fr.

Réservations: 032 725 05 05 ou www.ccn-pommier.ch

Les gays sans caricature

NOUVEAU MONDE • Yann Mercanton remet en cause notre image de l'homosexualité. Il ambitionne de rendre cette réalité avec nuances.

ELISABETH HAAS

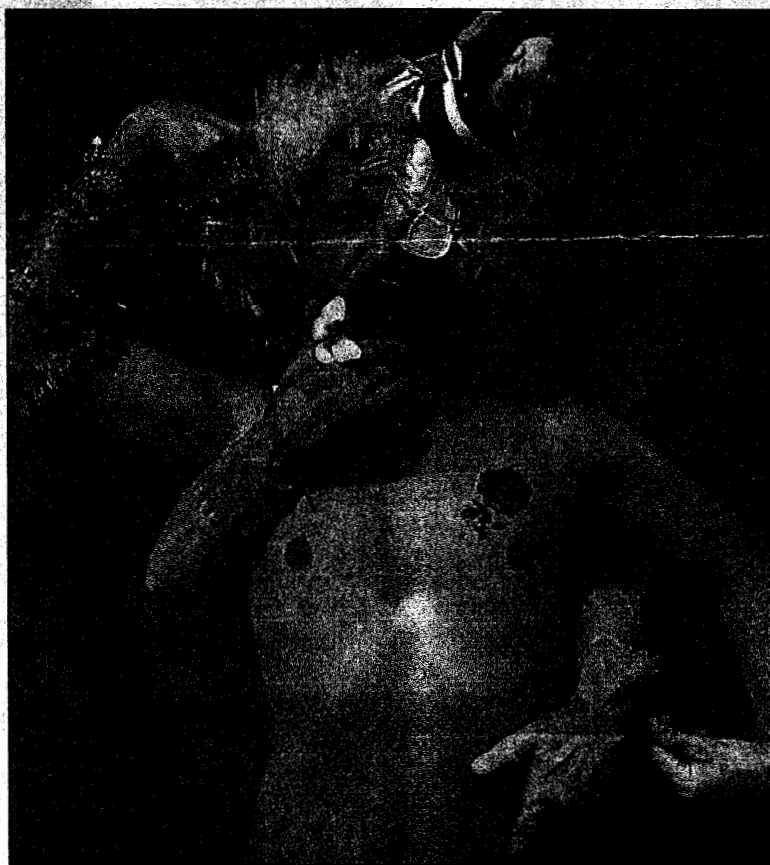
Sensible à la marginalité, aux individus décalés par rapport à la société, le Lausannois Yann Mercanton a monté plusieurs spectacles sur ce thème au nom de son Odieuse Compagnie. Créé en 2006, la pièce «A tapette et à roulettes», sur l'homosexualité, s'inscrit dans la même préoccupation artistique: ce sont les différences, les contradictions qui rendent les personnages intéressants et touchants sur scène.

Entre l'image de la folle et celle des homos romantiques et mièvres des films et séries télé, le comédien et metteur en scène a voulu créer un spectacle d'humour qui n'exploite pas la caricature. «Nous pensons qu'entre ces deux extrêmes les nuances sont multiples et que l'on peut parler avec tendresse et sensibilité de la réalité d'hommes qui aiment des hommes et de femmes qui aiment des femmes», dit-il.

Seul en scène

Le point de départ d'«A tapette et à roulettes» est une lettre d'amour inconditionnel signée d'un prénom masculin que reçoit un jeune trentenaire, marié et sans histoire. Il se demande qui a pu écrire la missive, «on a dû se tromper», «j'ai pourtant pas l'air d'un pédé». «Débute alors un parcours qui va l'amener à rencontrer des gens qu'il n'aurait jamais vus sans ce point de bascule qui va transformer sa vie», annonce Yann Mercanton, qui est seul en scène pour interpréter ce rôle. Il n'est pas question, dans le spectacle, que l'homme découvre sa propre homosexualité. Mais rempli d'une vision simpliste et clichée du monde gay, il va «revoir la notion qu'il a intégrée de la normalité». I

> Ve et sa 20 h 30 Fribourg
Nouveau Monde.



Yann Mercanton, entre l'image de la folle et celle des homos romantiques. DR



Yann Mercanton (au premier plan) a écrit et mis en scène la pièce «A tapette et à roulette». marino trotta

Les homos passés au crible

GENÈVE. L'acteur et metteur en scène Yann Mercanton présente au Théâtre de l'Orangerie sa création «A tapette et à roulette»: «Un spectacle d'humour sur les homos et le monde qui les entoure.» Partant de la ques-

tion «Qui sont ces homos qui nous côtoient?», le spectacle révèle les différences du quotidien, la confusion des genres, l'aspiration à l'amour avec un grand A.

La pièce sera présentée tous les soirs entre demain et

vendredi. Il s'agit d'une occasion originale de découvrir un monde souvent décrié et marginalisé mais qui tend à faire partie du quotidien de tout un chacun. **fab**

Théâtre de l'Orangerie, tous les soirs du 25 au 29 septembre à 20 h

www.360.ch/guide

Du 25 au 29.9 > Genève
**Tapette-moi
encore**

L'histoire? Celle d'un homme très comme il faut, moderne, sensible et attentionné envers son épouse, qui reçoit un beau jour un message d'amour fou, qui ferait chavirer n'importe quel homme, s'ils n'était

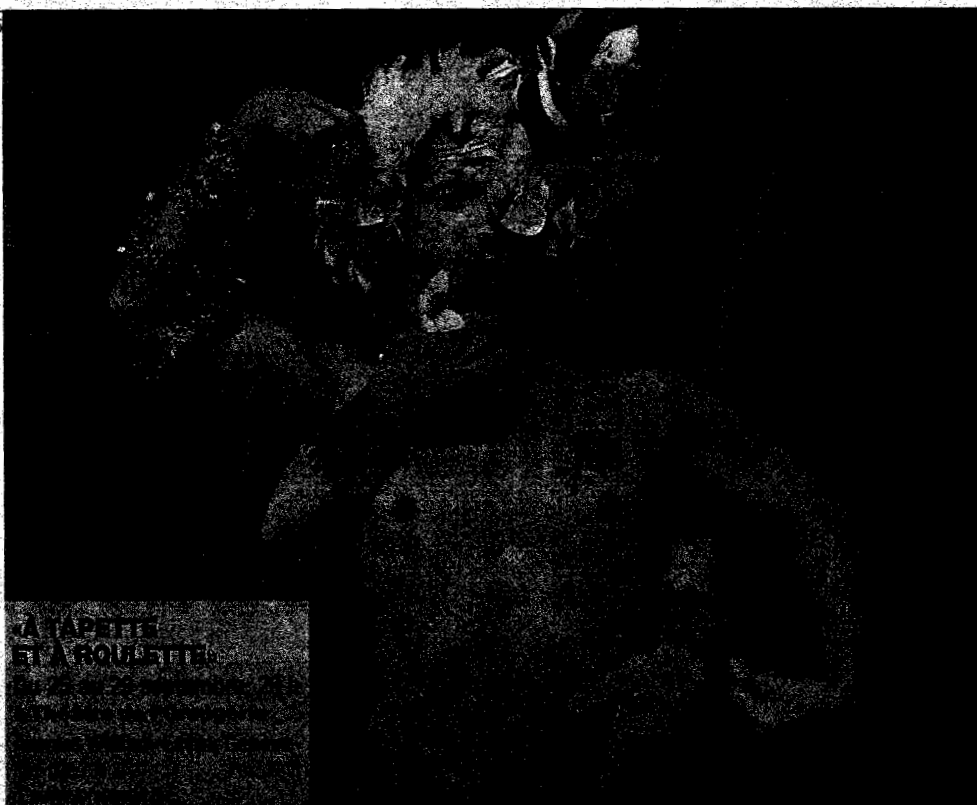
signé... d'un prénom masculin. Reprenant le spectacle créé l'an dernier à la grange de Dorigny, Yann Mercanton revient camper une incroyable galerie de portraits de gays, lesbiennes, hétéros et autres espèces à tapette, à roulette ou mus par d'autres moyens de propulsion. S'aventurant dans ce qu'il situe lui-même «dans l'intervalle entre monde-ideal-et-étrange-de-l'amour-homo et folles-en-furie», *A tapette et à roulette* est un spectacle totalement atypique et résolument hilarant, où Yann Mercanton donne la pleine mesure de son énergie comique et de son redoutable sens de l'observation.

*«A tapette et à roulette» par l'Odieuse Compagnie,
au Théâtre de l'Orangerie, parc de la Grange, du 25
au 29 septembre à 20h. Réservation: 022 735 37 37
www.lorangerie.biz*

Une lettre qui change la vie

THÉÂTRE. Qui sont ces homos qui nous côtoient? «A tapette ou à roulette», joué dès samedi à Genève, révèle les différences du quotidien, la confusion des genres, l'aspiration à l'amour avec un grand A. Cette production de L'odieuse compagnie a pour point de départ un suisse à la vie rangée n'ayant d'yeux que pour la femme de son cœur. Jusqu'au jour où une lettre, dans laquelle un amour profond et inconditionnel lui est avoué, arrive dans sa boîte. Une missive que tout homme rêverait de recevoir sans jamais oser l'imaginer. Encore moins lorsqu'elle est signée d'un prénom masculin. Notre homme débute alors une épopée humaine à travers les genres et les différences pour savoir qui se cache derrière ces doux mots... Entre réflexion, émotion et humour, «A tapette ou à roulette» rebrousse le poil à bien des idées reçues.

LMB



GENÈVE Le Théâtre de l'Orangerie lance sa saison estivale mardi. En fanfare.

Tour du monde en serre

Pour son premier mandat à la tête de l'Orangerie à Genève, le metteur en scène Frédéric Polier pense contemporain et voit grand: 73 représentations, dix spectacles, un 1^{er} août satirique et une ouverture festive. Mardi prochain, la serre du Parc La Grange et ses alentours accueilleront la Fanfare du Loup dès 19h. «Histoire de rendre l'ensemble plus chaleureux, nous avons, avec le scénographe Peter Wilkinson, repensé l'accueil», explique le directeur. Exit donc la bâche en plastique, tentes et roulottes donneront le ton nomade de la saison 2007.

Ce «tour du monde» démarre en Argentine le 29 juin avec la nouvelle création de la metteuse en scène et comédienne Laurence Calame. *La Stupidité* de Rafael Spregelburd rassemble vingt-quatre clients de motels aux alentours de Las Vegas (jusqu'au 15 juillet). En route, ensuite, vers le Mozambique, guidés par Henning Mankell. L'auteur de polars et dramaturge suédois fait ici le portrait d'un couple émigré en Afrique pour le compte de la Banque mondiale. Aux commandes de la création, Lorenzo Malaguerri (du 19 au 29 juillet). Du compatriote suédois Olov Enquist, la cie Korpūs Animūs monte *L'heure du lynx* et explore le temps dans lequel

«l'homme reste imprévisible et indomptable» (du 11 au 21 août). Cap sur la Hongrie, ensuite, avec *Liselotte et le mois de mai*. Ecrite et mise en scène par Zsolt Pozsgai, la tragi-comédie suit une femme en quête d'idéal masculin (du 25 août au 2 septembre). Frédéric Polier, lui, déplace la saison plus au Sud avec *Kroum l'ectoplasme* de l'Israélien Hanokh Levin. Kroum rentre au pays, sans avoir rien tiré de son voyage, si ce n'est la conviction qu'il vaut mieux rester chez soi. Le hasard en a décidé autrement (du 7 au 22 septembre).

Outre le one man show de Yann Mercanton (*A tapette et à roulette*, du 25 au 29 septembre), l'Orangerie résonnera encore de deux concerts (Brico Jardin le 31 juillet, *Barbara et moi* de Joane Raymond du 3 au 5 juillet), du théâtre musical de *aubert & siron déconcertent*, et accueille une lecture dirigée par Magali Fouchault autour d'une pièce de Lothar Trolle. SVA

Entrées libres à la fête d'ouverture avec la Fanfare du Loup, mardi 26 dès 19h, et au 1^{er} août avec Aubert et Siron et André Klopferstein, envoyé spécial, dès 19h.
Théâtre de l'Orangerie, Parc La Grange, Genève. Rens. www.lorangerie.biz ou
☎ 022 735 37 37.

A tapette et à roulette à Lausanne

HUMOUR Yann Mercanton, fondateur de l'Odieuse compagnie, est coutumier des aventures théâtrales originales et décapantes, flirtant avec l'absurde. Après *Petites fêlures*, qui explorait les dessous du Je, et *1 = 3* où les frontières de la normalité se déclinaient en trois personnages, l'artiste se lance dans une fable burlesque où l'on voyage à tapette ou à roulette.

Partant du principe que la société a accepté l'homosexualité, le personnage imaginé par Yann Mercanton n'est pas homophobe. Comme tout le monde, il a des copines lesbiennes et des amis homos. «Ce qui le désoriente, c'est la similarité



Yann Mercanton se profile. LDD

qui existe entre ses préoccupations d'hétéro et celles des gays, explique l'auteur. Il est perturbé parce que les homos ne correspondent pas à l'idée qu'il s'en faisait et cette nouvelle vision qu'il a du monde

va même frôler le surréalisme.» Dans son one-man-show, il se joue des archétypes qui sont prétextes aux renversements de clichés et aux situations paradoxales. «Et si notre différence était un moyen de transport? Un moyen de s'ancrer dans la réalité? Un droit à l'indifférence générale? Une invitation au voyage...», souligne Yann Mercanton, qui espère que son spectacle pourra aussi être un lieu de rencontre entre les singularités.

C.J.

» **Lausanne, Grange de Dorigny.**
Jusqu'au 26, je/sa 19 h,
ve 20 h 30, di 17 h.
021 692 21 24.

Spectacle de réflexion sur l'homosexualité

LAUSANNE – Le comédien Yann Mercanton propose son one-man-show «A tapette ou à roulette» à la Grange de Dorigny du 23 au 26 novembre. Au programme, un lot de réflexions sur tous les homos qui nous côtoient.

Rire autour de l'homosexualité



Yann prépare aussi «Zéro de conduite» sur le thème de l'auto-école.

marino trotta

LAUSANNE – A 30 ans, le comédien Yann Mercanton monte sur scène demain soir pour la première de son spectacle «A tapette et à roulette». Après seize ans d'apprentissage, d'improvisation et de petits rôles, il va interpréter pour la première fois un spectacle dont il a écrit les textes et réalisé la mise en scène. Dans la peau de vingt-cinq personnages «barés», Yann s'est concentré sur la vie d'un gars banal qui vit en couple. Pendant trois jours, son personnage rencontre des gens qui exposent leurs différences sexuelles, sociales et affectives. «Si le spectacle se passe bien, j'aimerais faire une tournée dans les cantons catholiques romands», dit-il. (jca)

«A tapette et à roulette»,
La Grange de Dorigny,
ouverture des portes à 19 h

Le trailer déjanté du spectacle
«A tapette et à roulette»

Vidéo

www.20minutes.ch

tapette



GRANGE DE DORIGNY

Université de Lausanne
Rens.: Affaires culturelles UNIL
Tél.: 021 692 21 12
Réservation: 021 692 21 24
E-mail: culture@unil.ch
www.grangededorigny.ch
Prix: 10.- (étudiant) /15.-/20.-

grand A. On aborde le sujet de l'homosexualité à travers un texte original et tout public, où l'on se reconnaît à travers l'altérité pour mieux rire de notre humanité.

Du 23 au 26 novembre 2006

Je 19h, Ve 20h30, Sa 19h, Di 17h

© Marino Trotta

**À TAPETTE ET À ROULETTE**

Un spectacle d'humour de et avec Yann Mercanton, par l'odieuse compagnie

Qui sont ces homos qui nous côtoient? Que l'on voyage à tapette ou à roulette, ce spectacle révèle les différences du quotidien, la confusion des genres, l'aspiration à l'amour avec un



Jeudi 23.11

Où sont les homos?

HUMOUR Certains voyagent à tapette, d'autres à roulette, c'est ça, la confusion des genres. Avec 25 personnages distincts, Yann Mercanton, par *l'Ôdieuse Compagnie*, révèle des différences au quotidien où l'amour s'écrit avec un grand A. On se reconnaît à travers l'altérité pour mieux rire de notre propre humanité. A voir absolument!

→ Lausanne, Grange de Dorigny, A tapette et à roulette, jusqu'au 26 novembre.
Tél. 021 692 21 24.

Le Matin
Bleu

concours

VIENDEZI
VIBE A LEB FOR LAUSANNE

Gagne

1 invitation
pour 4 personneset invite tes amis
à l'avant-première du spectacle
le 22 novembre, à 20h30, à la
Grange de Dorigny, à Lausanneà taPette et à
Roulette

UN SPECTACLE D'HUMOUR DE YANN MERCANTON

DU 23 AU 26 NOVEMBRE 06

LA GRANGE DE DORIGNY - LAUSANNE

JE 19 H, VE 20 H 30, SA 19 H, DI 17 H

RÉSERVATION: 021 692 21 24

MUSIQUE: STÉPHANE BLOK * LUMIÈRE: DANIEL DELISLE

WWW.LODIEUSECOMPAGNIE.COM

En collaboration avec:

Unil, pour-cent culturel, 360°, Pink Cross, VoGay, L'Heboriste, Stonewalk, Network.

M-50/06

Pour participer

PAR SMS (F. 1-3MS)

1. Tapez LMB ROULE

2. Envoyez le message

au numéro 500

PAR COURRIER

Envoyez une carte postale avec vos nom, prénom, adresse
et numéro de téléphone à: Marketing "Le Matin Bleu",
Concours "Roule", CP 1389, 1001 Lausanne.

DELAI DE PARTICIPATION: VENDREDI 17 NOVEMBRE À MINUIT

Conditions de participation: Les collaborateurs d'Edipresse Publications SA, les partenaires
du concours et leur famille ne sont pas autorisés à participer. Les gagnants seront avertis
personnellement. Toute correspondance et tout recours juridique sont exclus. Seuls les avis des
participants seront pris en considération.

GRANGE DE DORIGNY

A tapette et à roulette

**Un spectacle d'humour de et
avec Yann Mercanton
par l'odieuse compagnie
du 23 au 26 novembre 2006**

Que l'on voyage à tapette ou à roulette, ce spectacle révèle les différences du quotidien, la confusion des genres, l'aspiration à l'amour avec un grand A. On aborde le sujet de l'homosexualité à travers un texte original et tout public, où l'on se reconnaît à travers l'altérité pour mieux rire de notre humanité.

«On décortique les modes de vie, les réflexes, les codes de nos sociétés modernes. On va chercher dans l'humain ce qu'il a d'atypique et de non-conventionnel, on creuse dans l'incapacité humaine à correspondre à l'image de la perfection. Les archétypes homo et hétéro sont autant de prétextes aux renversements des clichés et aux situations paradoxales.»

Yann Mercanton

Jeudi 19h; vendredi 20h30
Samedi 19h; dimanche 17h
Réservation: 021 692 21 24

